MENSUEL/NUMÉRO 11. FRANCE : 5 F. BELGIQUE : 45 FB. SUISSE : 4 FS. AFRIQUE NOIRE : 350 francs CFA.

onze

LA COUPE D'EUROPE

TOUTES LES PHOTOS DE FRANCE-EIRE

POSTER: TRESOR ET BARATELLI

La nouvelle génération Pento.
Les cheveux restent libres et vivants.

Autrefois quand on mettait du Pento, on en mettait beaucoup. La mode l'exigeait. Aujourd'hui, les cheveux se coiffent en mouvement, librement. Mais pour les mettre en place, rien n'a jamais remplacé Pento. Le matin, une noisette suffit pour conditionner vos cheveux. Et les protéger pour toute la journée. Sans les plaquer, ni leur donner un aspect gras. Décidément, la nouvelle génération doit beaucoup à Pento. Même si elle fait en sorte que cela ne se remarque pas.

Pento
Aujourd'hui une noisette suffit.

Dorland & Grey

onze

18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris
Tél. : 533-74-38 (12 lignes groupées)
Télex : Edifra 250 093 F

Editeur-délégué,
Directeur de la rédaction
Jean-Pierre Frimbois
Secrétaire général de la rédaction
Dominique Louvet
Rédaction
Alain Leiblang
Jean-Jacques Voisin
Photographes
Michel Barrault
Georges Beutter
Michel Piquemal
Maquette
Raphaël
Daniel Daage
Jean-Pierre Lacoste
Service photo
Benoît Barbier
Conseiller
Jean-Claude Buguin (S.A.M.)
Edition Paris S.G.
Christian Blachas
Edition Saint-Etienne
Jacques Murgue
Edition Marseille
Max Colin
Edition Nord
Jean Cleutjens
Edition Nantes
Stéphane Le Derff

Chef de produit
Guy Romagnani
Directeur de la publicité
Alain Raynal
Printed by Vlasveld G.R.
(P.-B.) G. Lang (Paris)
Commission paritaire : N° 57387
Tous les droits réservés pour tous pays
Dépôt légal N° 1854
S.A.R.L. « Editions de France »
Gérant, directeur de la publication
Jean D. Nouailhac
Distribué par les N.M.P.P.

Editions de France
18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris
Tél. : 533-74-38
éditeur
Jean D. Nouailhac
administrateur
Jean-Louis Girodot
directeur général adjoint
André Declemy
éditeur délégué
Jean-Pierre Frimbois
Ventes
Alain Rioux
Abonnements
Lucienne Morin
Comptabilité
Françoise Falguières

OJD VERIFIE DIFFUSION · PUBLICITE 1975

Dans ce numéro

1
Trésor et Baratelli par Michel Barrault et Michel Piquemal.

5
Cher « Onze » : le courrier des lecteurs.

20
Lopez, le p'tit coq : le portrait de l'arrière des Verts et du onze de France.

28
Les jeux de « Onze ».

29
Le second tour de la Coupe d'Europe : tous les résultats.

39
France-Eire : les photos du second match de Coupe du Monde.

Trésor, Baratelli, Bonhof, Hoeness en poster.

55
Rionze un peu : le football humoristique par Daniel Le Noury.

56
Pelé l'Américain : une visite à New York au roi du football.

61
Les écussons des grands clubs.

62
La « guerre » de Manchester : le derby Manchester City-Manchester United.

70
Argentine, moins dix-neuf mois : avant la Coupe du Monde.

72
Les onze photos : Gerd Muller, l'avant-centre du Bayern de Munich.

Elles ont 5 fonctions et elles ne coûtent que... 129 F

Faites un pas vers la technologie de pointe, vers la micro électronique, avec la nouvelle montre à quartz DIFOR.

Seulement 50 F de caution (déduite ou remboursée)

et

5 fonctions, affichage par diodes luminescentes, une variation de seulement quelques dixièmes de secondes par jour...

... 169 F

Seulement 50 F de caution (déduite ou remboursée)

grandeur réelle

1 mois d'essai sans engagement

grossie 1 fois et 1/3

POUSSOIR de changement d'affichage (heure - minute, mois - jour , seconde).

POUSSOIR de remise à l'heure et à la date (intégré au boîtier)

BOITIER CHROME
BEAU BRACELET métallique (réglable).

Réf. 5306-363
boitier chromé, bracelet façon croco.
Comptant : 129 F + 4 F de frais d'envoi (50 F de caution et 83 F après le mois d'essai).
Crédit : 148 F + 4 F de frais d'envoi (50 F de caution, 32 F après le mois d'essai et 2 mensualités de 35 F).

Réf. 5318-263
Comptant : 169 F + 4 F de frais d'envoi (50 F de caution et 123 F après le mois d'essai).
Crédit : 189 F + 4 F de frais d'envoi (50 F de caution, 43 F après le mois d'essai et 2 mensualités de 50 F).

GARANTIES :
- **pendant 1 mois** : échange ou remboursement.
- **pendant 1 an** : garantie totale, même accident.
- **pendant 5 ans** : assurance service.

livraison jusqu'à épuisement du stock

Un cadeau surprise sera joint à notre envoi.

CATALOGUE GEANT

Sur 124 pages grand format 1500 merveilles, 2 collections de montres françaises et suisses une étincelante cascade de bijoux or et argent, de perles et de diamants, d'orfèvrerie... et cent trouvailles à offrir.

Difor
BESANÇON

BON D'ESSAI ou de CATALOGUE GRATUIT à renvoyer à DIFOR 25011 BESANÇON CEDEX 274

- Veuillez me faire parvenir, pour 30 jours, sans engagement de ma part la DIFOR quartz Réf. _____
  ☐ Ci-joint dans la même enveloppe ma caution de 50 F (mandat-lettre ou chèque)
  ou ☐ Caution payable au facteur (+ frais de contre-remboursement)
  (La caution non jointe dans l'enveloppe donne lieu à l'envoi d'office contre-remboursement).
- Si à la fin du mois d'essai, je suis convaincu et si je désire conserver ma DIFOR quartz je vous règlerai :

(cochez les cases choisies)

Réf. 5306-363	☐ COMPTANT 129 F / ☐ CREDIT 148 F	+ 4 F de frais d'envoi, moins ma caution de 50 F
Réf. 5318-263	☐ COMPTANT 169 F / ☐ CREDIT 189 F	+ 4 F de frais d'envoi, moins ma caution de 50 F

- Dans le cas contraire, je vous réexpédierai en recommandé ma DIFOR quartz et vous me rembourserez intégralement ma caution.

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____ VILLE DE RESIDENCE _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____ CODE POSTAL _____

DATE DE NAISSANCE _____ PROFESSION _____

ETES-VOUS DEJA CLIENT : ☐ OUI ☐ NON

Bracelet métallique : indiquer le tour du poignet en cm _____

SIGNATURE :
(pour les mineurs, signature des parents).

☐ Je désire recevoir sans engagement le catalogue géant Difor
(sur 124 pages en couleurs : 1500 merveilles, montres, bijouterie et cadeaux)

HAVAS CENTREST/b

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : Cher « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Je viens d'acheter votre numéro 10 du mois d'octobre et il est sensationnel. Merci. J'ai parié avec un copain qu'il s'agit de Dario Grava et non de Nenad Bjekovic à la page 61 de votre mensuel. Pourriez-vous nous départager ? Je vous en remercie d'avance.
Jean-Jacques Ludwig, 67270 Ingenheim

Et bien, Jean-Jacques, tu as gagné ton pari. A la suite d'une erreur, à notre imprimerie, une photo de Dario Grava s'est substituée à celle de son coéquipier Bjekovic. Nous prions tous nos lecteurs de bien vouloir nous pardonner.

Le reportage sur Rensenbrink m'a beaucoup intéressé et je peux vous le dire car, habitant Roubaix, je capte la T.V. belge: il est vraiment l'un des meilleurs joueurs européens. Mais je voudrais savoir son adresse.
Patrick Lievin, 59100 Roubaix

Les lecteurs peuvent écrire à Robby Rensenbrink à l'adresse suivante : R.S.C. Anderlecht, 2, avenue Théo-Verbeeck, 1070 Bruxelles, Belgique. Et surtout, n'oubliez pas l'enveloppe à votre adresse pour la réponse.

Tout d'abord, je vous félicite pour la valeur de votre mensuel, pour la qualité de vos photos, de vos posters et surtout pour les remarquables reportages sur le football étranger. Mais du côté critique et ceci, depuis la création de votre magazine, deux choses seulement m'ont choqué. D'une part, je trouve que vous vous intéressez un peu trop à Dominique Rocheteau qui apparaît sur chacun de vos numéros. Je tiens à préciser que je n'ai rien contre ce joueur de classe exceptionnelle qu'est Dominique Rocheteau, mais à force, on aurait tendance à s'en lasser. Zambelli, Berdoll, Tusseau, Martinot, vous connaissez ? D'autre part, à propos de votre concours du numéro 10 qui consistait à désigner les trois meilleurs joueurs de l'année, j'y ai découvert des joueurs qui, comme Beckenbauer, Gerd Müller et j'en passe, n'avaient qu'un grand nom. Ces derniers, certes expérimentés et d'une classe inégalable, n'ont pas été des meilleurs cette année. D'autres joueurs n'auraient pas déparé la liste, je pense entre autres à Beer, Dzajic, Kurbjuweit et à Carlos Bianchi qui avait largement sa place parmi les avants-centre car étant le second buteur européen cette année (je précise bien à chaque fois cette année car c'est le cadre de votre concours). Pouvez-vous me répondre et donner votre point de vue à ces sujets. Merci d'avance et « vive Onze ».
Thierry Morel, 51150 Villers-Marmery

En ce qui concerne Dominique Rocheteau, il est bien évident que nous avons tenu à mettre en avant les qualités indéniables du jeune Stéphanois à partir du moment où Dominique a été la grande révélation de l'année 1975-76. Mais il n'est pas le seul joueur que nous ayons mis en avant : en particulier, Max Bossis et Christian Lopez sont là pour en témoigner. Mais bien d'autres viendront...

Quant à notre choix en ce qui concerne le concours du Onze de Onze, nous avons eu beaucoup de difficultés à dégager les cinq joueurs par poste qui étaient dignes de figurer dans cette liste. En particulier, Beckenbauer et Gerd Müller ont bien mérité de concourir puisque le premier a disputé le Championnat d'Europe des Nations avec l'Allemagne (il est le capitaine des Champions du Monde) et le second a beaucoup contribué à la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe.

(Suite page 14)

TOUS LES RESULTATS DU ONZE DE ONZE DANS LE NUMERO 12

UNE NOUVEAUTE..

■

RECONSTITUEZ VOUS-MÊMES LE POSTER DE VOS CHAMPIONS

■

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PUZZLE DE VOTRE ÉQUIPE FAVORITE

L'A.S. ST-ÉTIENNE

POUR

20 F

125 PIÈCES DANS UN FORMAT DE 24 x 34 cm

■

IL EST SORTI ÉGALEMENT UNE SÉRIE CYCLISME

AVEC : POULIDOR

THÉVENET • DANGUILLAUME J.-P. • ZOETEMELK

REMPLIR LISIBLEMENT ET RÉEXPÉDIER A

CLAUDE LAMOTTE

148 RUE DE NOISY-LE-SEC - 93170 BAGNOLET

BON DE COMMANDE

A.S. ST-ÉTIENNE	☐	RÈGLEMENT JOINT PAR	
R. POULIDOR	☐	CHÈQUE BANCAIRE	☐
B. THÉVENET	☐	C.C.P. 7 842 20 U PARIS	☐
J.-P. DANGUILLAUME	☐	MANDAT	☐
J. ZOETEMELK	☐		

METTRE UNE CROIX DANS LA CASE CHOISIE

EXPÉDITION A

NOM .....

PRÉNOMS .....

RUE .....

N° ..... BATIMENT ..... ESC. .....

VILLE .....

Code postal .....

PIONEER
SETTON
SETTON
EFFICIENT POWER BOOSTING

LE N°1 MONDIAL DU SON VOUS OFFRE UNE CENTRALE HI-FI POUR LE PRIX D'UNE CHAINE ORDINAIRE.

Parler de " centrale haute-fidélité" à propos de la nouvelle chaîne "P 25" de Pioneer n'est pas une image publicitaire.

Parce qu'une chaîne qui, en plus du disque et de la FM, vous donne une troisième source sonore inépuisable, la cassette, c'est la possibilité d'être très vite à la tête d'une sonothèque de rêve, en jouant à l'ingénieur du son devant ses boutons et ses vu-mètres.

Etant donné les performances de la chaîne P 25, vous pourrez d'ailleurs être légitimement aussi exigeant qu'un ingénieur du son.

Un simple test, avec vos amis, vous en dira plus long qu'un long discours sur les possibilités de votre chaîne. Demandez-leur de fermer les yeux. Mettez une cassette. Et demandez-leur s'ils entendent un disque ou une cassette. Car la qualité du magnétocassette à chargement frontal CTF 2121 (rapport signal/bruit 62,5 dB avec Dolby) est telle qu'il y a de quoi confondre.

Et pourtant... la nouvelle platine PL 112 D est déjà reconnue comme une des meilleures platines à courroie du marché : bras en S équilibré statiquement (le fameux bras Pioneer), moteur synchrone 4 pôles, contre-platine suspendue, raffinement dans la technique antivibrations. Et cellule Ortofon.

Parlons du tuner FM. Trois chiffres comptent ici. La sensibilité : 1,6 µV. La sélectivité : 60 dB. Le rapport signal/bruit : 68 dB. Tous les spécialistes vous diront qu'il s'agit là de chiffres remarquables.

Toutes ces sources, il faut les amplifier. L'amplificateur SA 6300, cœur de votre chaîne délivre une puissance continue 2 x 20 watts RMS (il s'agit là de vrais watts), de 40 à 20000 Hz, avec une distorsion qui ne dépasse pas 0,8 %. Il doit ses performances, entre autres, à un circuit OCL à couplage direct et des circuits intégrés développés par Pioneer.

Les enceintes : Setton M 20 A "specially matched for Pioneer". Ce sont des "3 voies" à filtre réglable et système E.P.B. améliorant le rendement des aigus et des médiums. Et une esthétique indiscutable pour un faible encombrement.

Mais les "plus" de la chaîne P 25 ne sont pas tous techniques.

D'abord, elle est totalement garantie "Longue Fidélité" : pièces et main d'œuvre, 5 ans sur l'ampli, le tuner et les enceintes, 3 ans sur le magnétocassette et la platine.*

Ensuite, le prix de 7340 F inclut le meuble que vous voyez sur la photo. Un meuble fonctionnel et beau. Plus de problème de rangement et de fils qui traînent : Pioneer y a pensé.

Ce n'est pas tout : dès réception de votre carte de garantie, Musique Diffusion Française vous abonne à "Feedback", sa revue d'actualités hi-fi, bourrée d'informations sur tout ce qui touche au son, de bancs d'essais, de conseils et d'idées.

Feedback a aujourd'hui plus de 30.000 fidèles lecteurs. Vous qui aimez la hi-fi vous serez heureux d'en faire partie.

Il faut dire qu'avec votre chaîne "P 25", vous ferez aussi partie des amateurs déjà très bien équipés. Pour un prix plus qu'intéressant : exceptionnel.

PIONEER®

N° 1 mondial de la haute fidélité

Pioneer exclusivement distribue et garanti par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE
8, rue Grange-Dame-Rose - 78140 Velizy-Villacoublay - Tél. 946.97.02

LA NOUVELLE CHAINE "P25" DE PIONEER DANS SON MEUBLE: 7340F.

*Attention: la garantie totale "Longue Fidelité" n'est valable que si vous retournez votre carte de garantie Musique Diffusion Française.
Assurez-vous avant l'achat que votre appareil possède bien cette carte, qui vous donne également droit à recevoir la revue "Feedback." Crédit possible jusqu'à 21 mensualités.
Ce prix n'inclut pas les disques.

Marelli, Veyrat & Associés

NOTRE CADRAN FAIT 45 MINUTES. COMME CHAQUE MI-TEMPS.

NOV

La montre ONZE aux couleurs du ballon international vous donne l'heure comme toutes les montres. De plus au coup d'envoi vous réglez la lunette-tournante rouge et vous savez à tout moment combien de temps il reste à jouer. Vous êtes au cœur de l'action!

La montre ONZE est water-resistant, anti-choc et ne coûte que 99 F. La montre ONZE fabriquée par Kelton est garantie 1 an.

Pour recevoir une montre ONZE, découpez ce bon, retournez-le rempli avec un règlement de 99 F + 6,45 F de frais d'envoi recommandé, soit 105 F 45 à SODES "Montres ONZE", 10 place de la Porte Champerret 75017 Paris.

Je désire recevoir _____ montre (s)

Ci-joint mon règlement de _____

par : chèque bancaire ☐
mandat-lettre ☐
chèque postal ☐

à l'ordre de SODES

Nom _____

Prénom _____ Age _____

Adresse _____

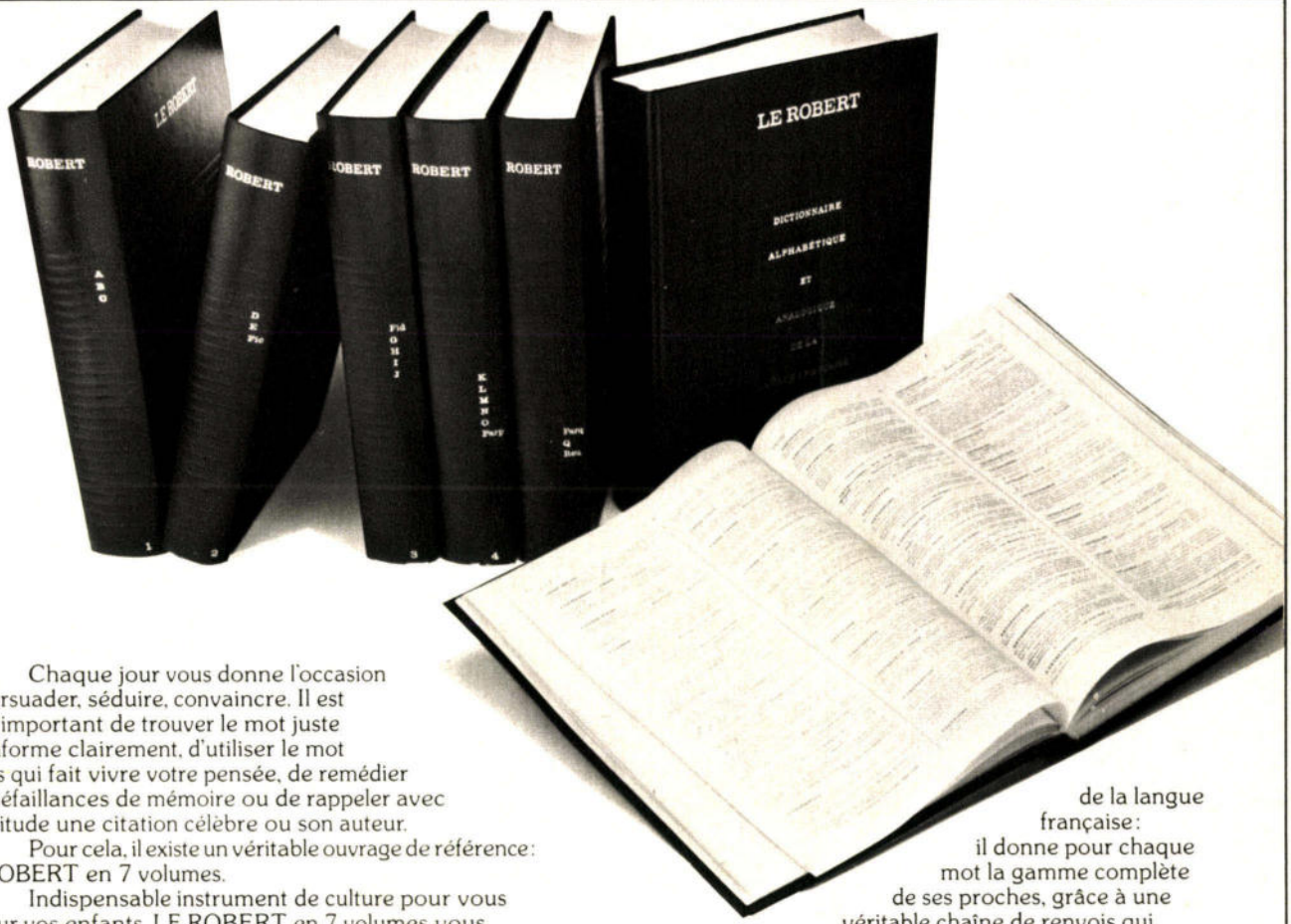
Ville _____ Code Postal _____

Signature

OFFRE SPÉCIALE AUX LECTEURS DE ONZE

99 F + Frais de port

La maîtrise du langage est une condition de la réussite.



Chaque jour vous donne l'occasion de persuader, séduire, convaincre. Il est donc important de trouver le mot juste qui informe clairement, d'utiliser le mot précis qui fait vivre votre pensée, de remédier aux défaillances de mémoire ou de rappeler avec exactitude une citation célèbre ou son auteur.

Pour cela, il existe un véritable ouvrage de référence: LE ROBERT en 7 volumes.

Indispensable instrument de culture pour vous et pour vos enfants, LE ROBERT en 7 volumes vous propose pour chacun des 60.000 mots qu'il répertorie: définition, étymologie, prononciation, contraires, synonymes, difficultés grammaticales.

De plus, LE ROBERT en 7 volumes propose un choix de citations prises chez les meilleurs auteurs depuis Villon jusqu'à nos jours. Le dictionnaire entier en contient plus de 200.000!

Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est le seul dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française: il donne pour chaque mot la gamme complète de ses proches, grâce à une véritable chaîne de renvois qui vous permet de retrouver un mot oublié ou de découvrir un mot inconnu.

C'est pourquoi lorsqu'on possède LE ROBERT en 7 volumes, toutes les subtilités de la langue française deviennent familières. La profonde mise à jour effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la langue française, ce qui a fait dire à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui, c'est LE ROBERT.".

GRENALET, FOLIOT, ROBERT & PARTNERS

Le Robert en 7 volumes: 6.000 pages couronnées par l'Académie Française.

LE GENERAL DE GAULLE

"... Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire..."

JULES ROMAINS
de l'Académie française

"... Ouvrage considérable et fait avec beaucoup de soin. J'espère que le succès couronnera le courage qui a été indispensable pour entreprendre une tâche pareille. Tous mes vœux et mes félicitations... Vous poursuivez là un labeur magnifique avec une constance, une fermeté de propos dont notre époque bousculée offre peu d'exemples... C'est une œuvre monumentale et j'admire sans réserve la patience, l'érudition, la conscience littéraire dont vous avez fait preuve..."

ANDRE MALRAUX

"... Chacun se réjouit de la réussite de cette œuvre à maints égards exemplaire et pour laquelle la langue française n'a pas cessé de vivre en 1850..."

6.11.01

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE
POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

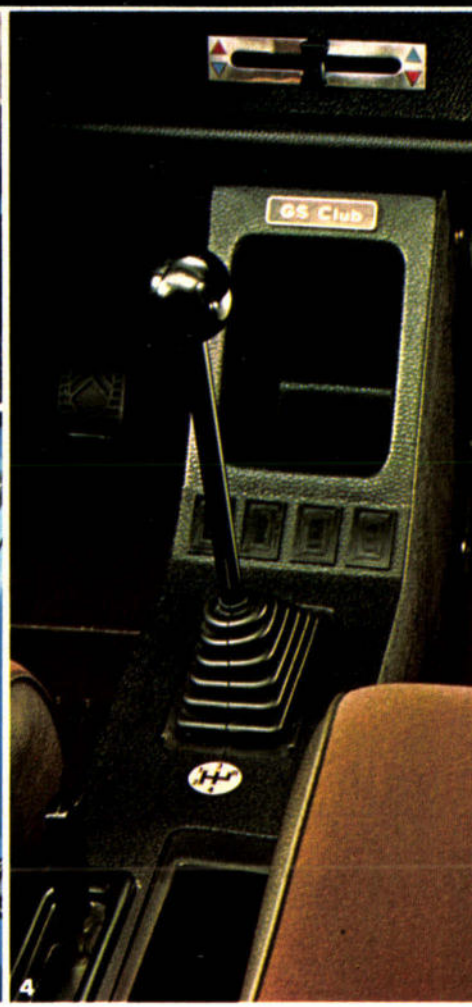
Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

M., Mme, Mlle _____

Adresse _____

_____

A retourner sans affranchir à:
S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.



NOUVELLES GS 1977

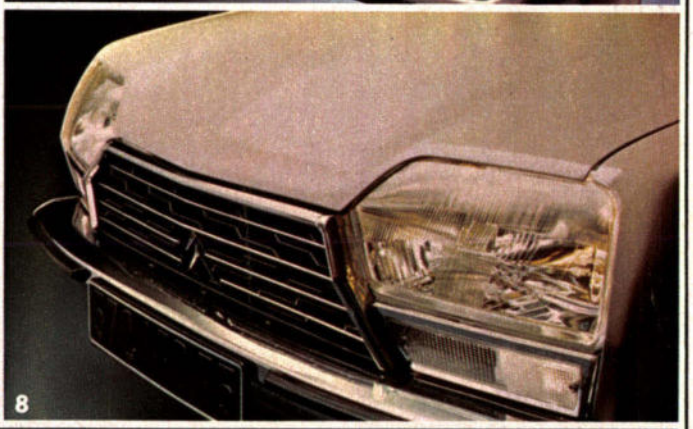
REVUE DE DETAIL

Ne manquez pas de faire l'inspection des nouvelles GS 1977. Elles se sont mises en tenue d'apparat.
1 – Leur tableau de bord entièrement redessiné comporte des cadrans ronds fonctionnels et lisibles.
2 – Les feux arrière ont changé de forme.
3 – Un combiné lave-glace essuie-glace sur les GS Break accroît la visibilité arrière.
4 – Une nouvelle console comprenant deux vide-poches prolonge le tableau de bord.
5 – Des pare-chocs noirs pour les sportives : la GSX et la GSX2.
6 – De larges vide-poches sont encastrés dans les portières des GSX2, GS Club, GS Pallas.
7 – De nouveaux tissus garnissent les sièges de la GS Club.
8 – La calandre de la GS Club et de la GS Pallas a été transformée.

Il y a encore bien d'autres nouveautés telles que des phares tout à iode sur les GS Club (Berline et Break) et GS Pallas, un nouvel arrière, de nouvelles couleurs, de nouveaux tissus pour la GS Pallas ou plus simplement des cendriers en alu brossé etc... Mais les GS ont toujours les mêmes armes pour vous séduire, une tenue de route légendaire et un confort incomparable dus à la suspension hydropneumatique.
Prix TTC clés en main. Tarif au 1/07/76 : de 21.800 F (GSpécial) à 27.300 F (GS Pallas C Matic).

572 ATD 75

6


8

CITROEN

ENREGISTREZ & ÉCOUTEZ TOUT AVEC LE NOUVEAU MUSIC CENTER

POUR **50 F** A LA COMMANDE

15 JOURS A L'ESSAI

ENFIN REUNIS :
1 AMPLI - 1 TUNER
1 PLATINE DISQUE
1 LECTEUR DE CASSETTES
1 ENREGISTREUR DE CASSETTES
ET LE TOUT EN
STEREO

UN ENSEMBLE ULTRA-COMPACT DE GRAND LUXE

Cet appareil ultra-compact réunit : • 1 ampli 2 x 5 w réels à 2 sorties de H.P. de 8 ohms sortie casque • 1 Tuner PO.GO.FM stéréo avec antenne incorporée. Bande passante 525 kHz à 104 MHz.
Tous réglages en façade : balance, volume, basses, aiguës, sélecteurs d'entrées • 1 Lecteur-enregistreur STEREO de cassettes • 2 micros pour prise de son STEREO • 1 platine tourne-disques BSR à bras réglable.

Dimensions : 60 x 20 x 38 cm
Enceintes : 23 x 35 x 15 cm

• 1 changeur de disques 45 T • 1 changeur de disques 33 T • 1 casque d'écoute STEREO • 2 enceintes acoustiques largement dimensionnées • 1 protection en plastique fumé (Notice technique complète avec l'appareil).
Et tout l'équivalent d'une chaîne complète comprenant 4 appareils séparés.

EN PLUS VOUS RECEVREZ

1 DISQUE STEREO 33 T 30 cm et 2 CASSETTES VIERGES POUR PROFITER DES LA PREMIERE HEURE DE VOTRE NOUVEAU MUSIC-CENTER

L'ENSEMBLE COMPLET A UN PRIX "FORMIDABLE" :

AU COMPTANT SEULEMENT 1789 F

AU LIEU DE 1 989 F au 1-5-76

OU A CREDIT : 50 F à la commande 349 F à la livraison et le solde en 21 mensualités de 82,96 F, soit au total à crédit 2126,16 F. Participation aux frais d'envoi pour la France Métropolitaine 45 F en sus.

GARANTIE TOTALE 1 AN

BON POUR UN ESSAI PRIVILEGIE de 15 JOURS

A découper ou à recopier et à retourner à CLUB 37 21, rue du Champ de l'Alouette 75013 PARIS avec votre premier versement
(Mettre une ✕ dans la case choisie, rayer les mentions inutiles)

OUI je désire recevoir pour un essai de 15 jours à domicile votre nouveau Music Center complet avec ses 2 enceintes, ses 2 micros et son casque d'écoute stéréo et en plus 1 disque 33 T et 2 cassettes vierges que je choisis de régler, si je le conserve, de la façon suivante :

☐ **A CREDIT :** je verse aujourd'hui 50 F. A la réception je réglerai 349 F et le solde en 21 mensualités de 82,96 F soit au total à crédit 2126,16 F tous frais compris (1).

☐ **AU COMPTANT :** je verse 50 F aujourd'hui. A réception je réglerai 1739 F (1).

☐ Je passerai le prendre au CLUB et j'économiserai encore 45 F de plus. Veuillez le tenir prêt à ma disposition.

Vous trouverez ci-joint mon 1er règlement par ☐ C.C.P. ☐ Chèque ☐ Mandat-lettre.
Si au bout de 15 jours je n'étais pas satisfait à 100 %, je vous renverrai le tout dans son emballage d'origine et je serai intégralement remboursé à 100 %.

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ MU 115

100 % SATISFAIT ou remboursé

Signature (indispensable)
précédée de "Lu et approuvé"

(1) Plus participation aux frais d'envoi éventuels : en France Métropolitaine 45 F

CLUB 37
A VOTRE SERVICE
de 9 h à 19 h
du lundi au samedi inclus
21, rue du Champ de l'Alouette
75013 PARIS
Métro : Glacière - Tél. : 535.51.00
PARKING COUR INTERIEURE

R.C. 75 B 7078

10 des plus grands clubs du Brésil et d'Argentine

4e SÉRIE

promo FAN

PROMO-FAN BP 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

le maillot de PELE

7f
LE FANION

60f
LA SERIE DE DIX

Ces fanions sont les vrais fanions des plus grands clubs de football. Ils sont en satin double face de 10 × 8 cm.

Une première série de 10 fanions des clubs français de première et de deuxième divisions sera diffusée à partir du 10 janvier. Parmi ceux-ci, celui de l'A.S. SAINT-ÉTIENNE.

UNE EXCLUSIVITÉ PROMOFAN

COSMOS NEW YORK

Ce maillot est le vrai maillot de football de PELE

En coton blanc mercerisé, manches longues, parements verts, liséré jaune au col et aux manches. Devant : écusson brodé du COSMOS NEW YORK (noir-blanc-jaune-vert-bleu), diamètre 10 cm.

Dans le dos : le N° 10 et le nom de PELÉ (les footballeurs américains portent leur nom dans le dos).

C'est un vêtement de sport et de loisir de première qualité.

LE PREMIER MAILLOT D'UNE PRESTIGIEUSE COLLECTION !

BON DE COMMANDE

à adresser à PROMO-FAN, BP 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

Nom..... Prénom..... Age.....

Adresse ..... Code postal.....Ville .....

Licencié de football : OUI ..... NON. Désire recevoir :*

LA 4e SÉRIE DE FANIONS COMPLÈTE OU :

- ☐ VASCO DE GAMA
- ☐ FLUMINENSE
- ☐ CRUZEIRO
- ☐ SANTOS F.C.
- ☐ PALMEIRAS
- ☐ FLAMENGO
- ☐ INDEPENDIENTE
- ☐ BOCA JUNIORS
- ☐ ESTUDIENTES
- ☐ RIVER-PLATE

Soit en tout .....fanions TOTAL ..... F

LE MAILLOT DE PELÉ

- ☐ 12 ans ..... 65 F
- ☐ 14 ans ..... 65 F
- ☐ 0/1 ..... 70 F
- ☐ 2/3 ..... 70 F
- ☐ 4/5 ..... 75 F

TOTAL ..... F

\+ **Frais d'affranchissement**

☐ Simple : fanions 2,40 F - maillot 4 F. ☐ En recommandé : maillot 9,50 F. ☐ En recommandé : envoi groupé (maillot + fanions) : 9,50 F.

Règlement joint*

☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre **(obligatoirement joint à la commande), d'un montant TOTAL** (articles + frais d'envoi) **de** ..... F

☐ virement CCP 3 volets ☐ contre remboursement **(uniquement maillot, série complète ou série complète + maillot).**

* Mettre une croix dans la case correspondante.

Les règlements en espèces, en timbres et par mandat-carte ne pourront être acceptés.

Pour ceux qui ne dédaignent pas
une performance de plus :

la couleur Toshiba

C 450 TOSHIBA :
exclusivité couleur Blackstripe.

Toutes les rencontres qui vous passionnent, vous les verrez dans les couleurs les plus fidèles du monde. Blackstripe, c'est un procédé exclusif inventé par Toshiba et basé sur un phénomène de perception visuelle : une couleur cernée ou striée de blanc perd de sa définition, de son intensité, elle vibre. Au contraire, une couleur cernée de noir, voit son intensité accrue. C'est là tout le secret du Blackstripe.

Image couleur actuelle

Technique moderne de la reproduction de la couleur. Les bandes blanches dues au passage à travers le masque perforé cannelé atténuent le rendu général des couleurs.

Image couleur Toshiba

L'image procède de la même technique. Mais un écran phosphoreux opacifie les bandes blanches dues au passage dans le masque. Cernés de noir, les segments de base prennent leur intensité maxima et le rendu général de la couleur est considérablement amélioré.

Le C 450 Toshiba est entièrement transistorisé (65 transistors, 90 diodes montés sur 6 modules enfichables).
6 chaînes, écran 36 cm, écouteur individuel. Ebénisterie blanc ou noyer.

Importateur exclusif pour la France : TRANCHANT DISTRIBUTION
Documentation et liste des points de vente sur demande à :
Zone nord. Z.A. Courtabœuf - BP 62 - 91401 Orsay - Tél. 907.72.76 - Télex 690304 F
Zone sud. Lyon : 62, Ancienne Voie Romaine - 69290 Craponne
Tél. (78) 57.17.66 - Télex 330310 F

Toshiba
TOSHIBA

Publiscope

Cher onze

Félicitations pour votre magazine qui apporte aux passionnés de ce noble art qu'est le football des commentaires, des photos, des reportages sur leurs champions. Mais je trouve injuste que certaines régions de France reçoivent un supplément mensuel, alors qu'il semble que d'autres le mériteraient aussi. Le football Lorrain n'est-il pas à la hauteur de celui de Paris ou du Nord ?
Pascal Noyrigat, 57000 Montigny-lès-Metz

Tu peux être rassuré Pascal, puisque le numéro 13 de Onze (janvier 1977) verra apparaître dans ta région un supplément en noir et blanc de 16 pages consacré à l'A.S. Nancy-Lorraine et au F.C. Metz.

Je tiens à vous dire bravo pour votre magazine que je trouve très intéressant au point de vue compte-rendus et surtout pour les belles images. Mais j'aurai une petite remarque à faire : c'est que la publicité, il y en a de plus en plus, surtout dans le dernier numéro.
Roger Teisseire, 06100 Nice

La publicité peut te sembler en augmentation par rapport aux numéros précédents mais il ne faut pas oublier que le nombre de pages de reportages est lui aussi plus important. Un exemple : 57 pages de textes et photos pour le numéro 1 ; 60 pages pour le numéro 10. N'oublie pas, Roger, que le « Onze » du mois d'octobre était un numéro de cent pages. Et c'est la publicité qui nous permet de vous vendre Onze au prix de 5 F.

(Suite page 89)

SACHEZ DANSER

TOUTES DANSES MODERNES

chez vous en quelques heures, avec notre cours simple, précis, progressif, bien illustré, de

RÉPUTATION UNIVERSELLE

Nouveauté sensationnelle
Méthode audio-visuelle
Timidité vaincue - Succès garanti
Milliers de références

Envoi discret, notice contre 2 timbres

STUDIO D VRANY
9 ter rte Croissy 78110 LE VESINET

avec seulement
50 F
à la commande

équipez-vous comme un professionnel
avec l'ensemble

KIT PENTACON PRAKTICA LB 2

pour le prix exceptionnel de

998 francs

au lieu de 1250 F

Pour le même prix vous recevrez :

un Boitier Praktica LB 2
24 x 36 reflex / posemètre intégré
+ **un Objecticf** Domiplan 2,8/50 mn
+ **un Téléobjectif** Pentacon 2,8/135 mn
+ **un Fourre-tout** compartimenté
+ **une Pellicule** couleur diapositive

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES:

BOÎTIER PRAKTICA LB 2
- Véritable appareil reflex monoculaire 24 x 36
- Obturateur focal à lamelles métalliques donnant des temps de pose de 1 s à 1/1.000 s et pose B.
- Indices de sensibilité du film (6 à 1.600 ASA ou 9 à 33 DIN).
- Viseur à prisme; indicateur de disponibilité.
- Lentille de Fresnel avec réseau de microprismes et champ dépoli annulaire.
- Posemètre intégré.
- Griffe porte-accessoires universelle avec contact central pour flashes électroniques et lampes éclairs.
- Temps de synchronisation le plus court pour flash électronique environ 1/125 s.
- Chargement automatique PENTACON loading.
- Déclencheur incliné bien placé et levier d'armement rapide.
- Dos à charnière.
- Objectifs interchangeables aux focales de 20 mm à 1.000 mm.

OBJECTIF DOMIPLAN
2,8/50 mm (4 lentilles) à monture universelle Ø 42 mm à vis.

TÉLÉOBJECTIF PENTACON
2,8/135 mm d'une luminosité exceptionnelle possédant une très haute définition grâce à ses 5 lentilles.
- Livré avec parasoleil vissant.

Magnifique FOURRE-TOUT doublé, à compartiments mobiles pouvant également recevoir des accessoires supplémentaires tels que objectif grand angle, filtres, parasoleil, etc.

ATTENTION :
Nos stocks sont limités. Il est prudent de passer commande sans tarder. C'est le moment à ne pas manquer, car ce prix ne pourra être maintenu.

avec le système PENTACON-PRAKTICA LB 2
- Expostion toujours correcte des photos par posemètre intégré.
- Luminosité extrême de l'image de visée.
- Fonctionnement rapide et aisé.

PENTACON

GARANTIE TOTALE : 1 AN. PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE
LIVRAISON ET EMBALLAGE GRATUITS SUR TOUTE LA FRANCE

en CADEAU
1 Pellicule couleur diapositives 20 poses ORWO CHROM UT 18 (développement compris). sensibilité 50 ASA - 18 DIN.

Grâce au système PRAKTICA UNIVERSEL, nombreux accessoires adaptables : filtres, parasoleils
- Lentilles additionnelles
- Bagues et banc - soufflet pour macrophoto
- Raccord microscopique
- Statif de reproduction.

EXPOSITION-VENTE-EXPOSITION
Chaîne d'Union 3000
PUTEAUX/DÉFENSE : 4, rue Bellini 92800
PUTEAUX. (Métro Pont-de-Neuilly) du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h (samedi jusqu'à 18 h). Nocturne mercredi jusqu'à 21 h.
MONTPELLIER : 3, rue Collot 34000 - Tél. : (67) 72.14.17. Du lundi après-midi au samedi soir 9 h 30 - 12 h / 14 h - 19 h.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A
SO.DI SERVICES 4, rue Bellini 92 800 PUTEAUX

je commande ☐ kit (s) Pentacon PRAKTICA LB 2
☐ **au comptant : 998 F à la commande**
☐ **à crédit CETELEM : 50 F à la commande 168 F à la livraison + 12 mensualités de 75,00 F**
Profitez de notre assurance-crédit (comprise dans le montant des mensualités) vous garantissant le paiement définitif de vos échéances en cas d'invalidité. Prix total à crédit : 1.118 F

NOM _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____
Code Postal _____ Ville _____
Ci-joint chèque bancaire ☐ chèque postal 3 volets ☐ mandat-lettre ☐ à l'ordre de SO.DI SERVICES
Date _____ Signature _____ 204 229 U

BON

POUR UN CADEAU
ET L'« ENCYCLOPEDIE
DU BRICOLAGE » A L'ESSAI

à découper ou à recopier en rappelant C55 NZAA et à renvoyer à
Culture, Art, Loisirs
France :
114, Champs-Elysées
75391 Paris Cedex 08
Belgique :
Palais St-Jacques,
7500 Tournai
Suisse :
1010 Lausanne 10

Veuillez m'envoyer sans engagement de ma part, pour que j'en prenne connaissance, **« l'Encyclopédie du bricolage »**, accompagnée de mon cadeau. Je ne la paierai que si elle m'intéresse en 3 mensualités : la première de 21,75 F (+ 4,80 F de port), les 2 autres de 21,75 F. Je ne m'engage à rien d'autre.
Si elle ne me plaît pas, je vous la renverrai dans les 8 jours, à vos frais, et même dans ce cas, je conserverai le cadeau.

Prénom Nom

N° Rue

Code postal Ville

Signature

8 jours gratis

■ Prenez, tout à fait gratuitement, connaissance des centaines de conseils, de trucs, de recettes, d'idées qu'offre l'« Encyclopédie du bricolage ».

■ En effet, nous ne vous demandons pas d'acquérir cette indispensable encyclopédie les yeux fermés : examinez-la chez vous en toute quiétude et sans aucun engagement.
C'est vous-même qui déciderez si vous en avez besoin.

■ Elle vous appartiendra alors pour seulement trois faibles mensualités.

■ Dans la négative, vous n'aurez qu'à renvoyer le tout, à nos frais, et, pour vous, l'affaire sera terminée.

L'ENCYCLOPEDIE DU bricolage

RIEN D'AUTRE A ACHETER

Aucune inscription à une collection

TRANSFORMEZ VOS LOISIRS EN PLAISIR.

Ayez toujours sous la main **un « professeur » d'aménagement et de réparations !**

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE FRANCS.

Economisez-les en vous octroyant le grand et durable plaisir de faire tout vous-même : petits meubles, étagères, arrangements. Economisez-les encore en terminant une fois pour toutes avec vos menues réparations : plomberie, électricité, serrurerie.

le B.A. BA du bricoleur
peindre et vernir
menuiserie
tapisserie
électricité
maçonnerie
le carnet d'adresses
grandes et petites réalisations

CAL
114, Champs-Elysées
75008 Paris

SAVEZ-VOUS...

• fixer un séchoir? une glace? un carreau neuf? Une serrure? • poser des bourrelets aux fenêtres? • coller du papier peint sans plis? • laquer un meuble? • vernir un cadre? etc.

CADEAU

sans condition d'achat !

Un plan détaillé pour réaliser vous-même UN MEUBLE A TRANSFORMATIONS, rangement, bibliothèque murale, ou à poser au sol.

512 pages,
1500 photos et dessins
1000 trucs
2000 solutions,
Table des matières avec onglets pour repérage immédiat

... ET **8** PLANS GEANTS DEPLIANTS

SACHEZ FAIRE VOUS-MÊME :

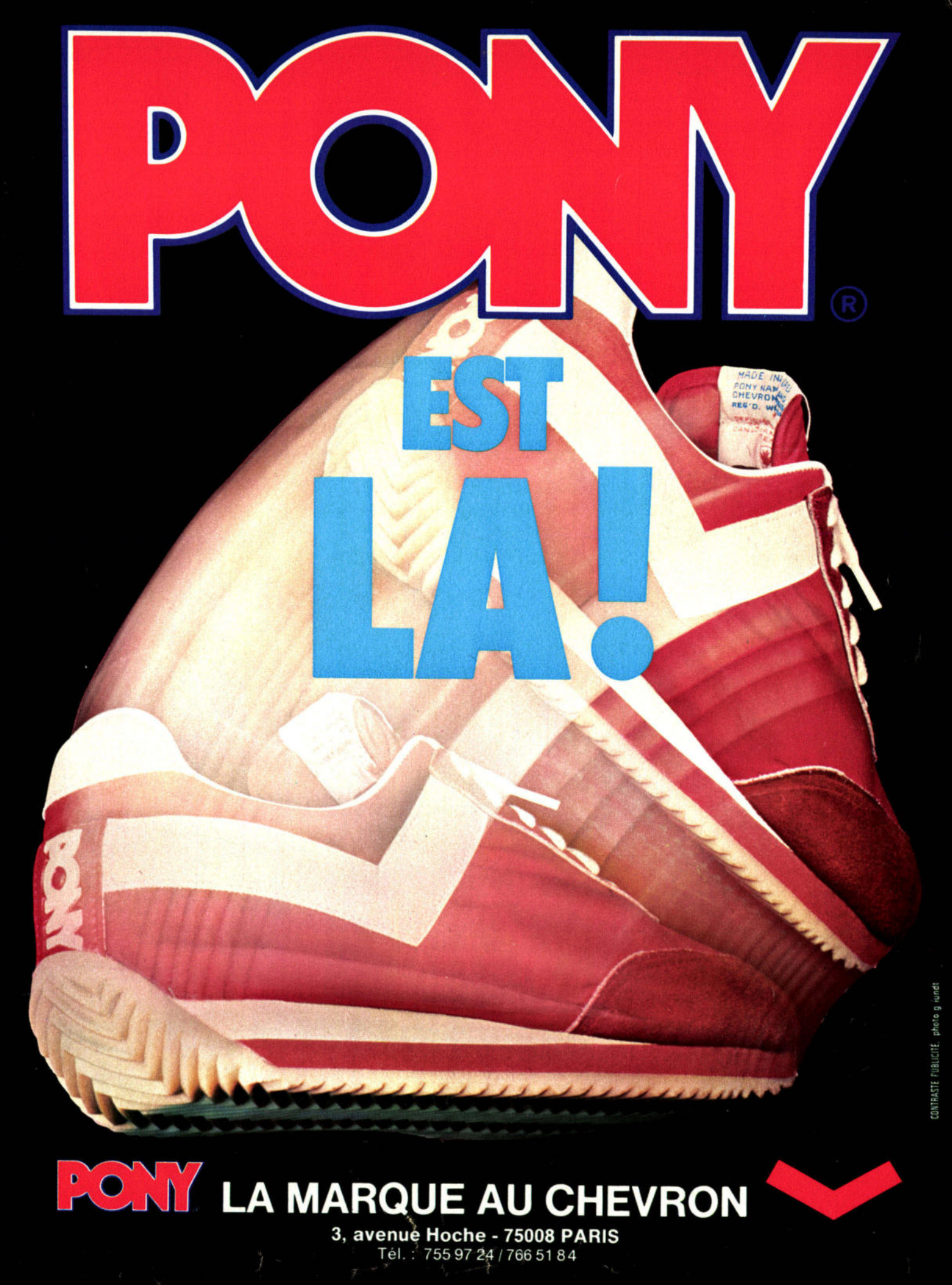
• des blocs tiroirs • une bibliothèque • une penderie • des meubles de jardin • des abat-jour et des lampes • des sous-verres, etc.

S.O.S.! LE DÉPANNEUR, C'EST VOUS!

• la plomberie, l'électricité,
• la maçonnerie, etc.

V-Publi

PONY®



PONY LA MARQUE AU CHEVRON

3, avenue Hoche - 75008 PARIS

Tél. : 755 97 24 / 766 51 84

CONTRASTE PUBLICITÉ. photo g. rundt

Si votre voiture coûte moins cher, vous pouvez dépenser plus.

Quand on désire une vraie voiture, il y a un choix à faire : ou bien on renonce aux plaisirs de la vie : sorties, chaîne stéréo, etc. Ou alors, on s'achète une Simca 1005. Et l'on fait coup double.

La Simca 1005 est une vraie voiture, sans point faible. Sur tous les plans : espace, équipement (lunette arrière chauffante, banquette arrière rabattable), sécurité et confort (ceinture à enrouleur, moquette), performances.

Et pour ne pas toucher à votre train de vie, elle a réduit le sien au minimum.

Sur tous les postes : consommation, entretien, assurance.

Alors, pourquoi vous priver du superflu puisque la Simca 1005 vous l'offre.

Nouvelle Simca 1005 LS, la moins chère des 5 CV françaises.

Prix tout compris au 1/09/1976 : 14 900 F. Financement par Chrysler Crédicavia. Location longue durée Locasim. Consommation : à 90 km/h vitesse stabilisée : 6,8 L. A 120 km/h vitesse stabilisée : 9,4 L. En parcours type urbain : 9,7 L. **SIMCA A CHOISI SHELL**

Young & Rubicam

LE COUP D'ENVOI

P.S.V. Saint-Etienne : au premier plan, Rocheteau poursuivi par Deyckers et au second plan, Edström suivi par Piazza.

0-0, 1-0, 2-2, 1-0, 0-0, 2-0, douze chiffres avec au bout, une nouvelle qualification des Verts pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions et la moitié du billet vers l'Argentine pour le onze de France.

Pour la troisième année consécutive, Saint-Etienne disputera le troisième tour de la compétition la plus populaire d'Europe. Piazza, le taureau, frappa deux fois. La défense stéphanoise accomplit quatre fois un sans faute. C'est juste ce qu'il fallait pour que le C.S.K.A. Sofia et le P.S.V. Eindhoven figurent dans les archives au rang des éliminés. Les troupes de Rijvers n'en sont pas encore revenues : six heures de marches, cette année, sans avoir réussi à marquer le moindre but à Ian Curkovic qui, en neuf matches de Coupe d'Europe, n'alla chercher que trois fois la balle au fond de ses filets : deux fois dans le bourbier de Simféropol, face à Kiev, et une fois, sur coup franc de Roth, lors de la finale de Glasgow. Impressionnant...

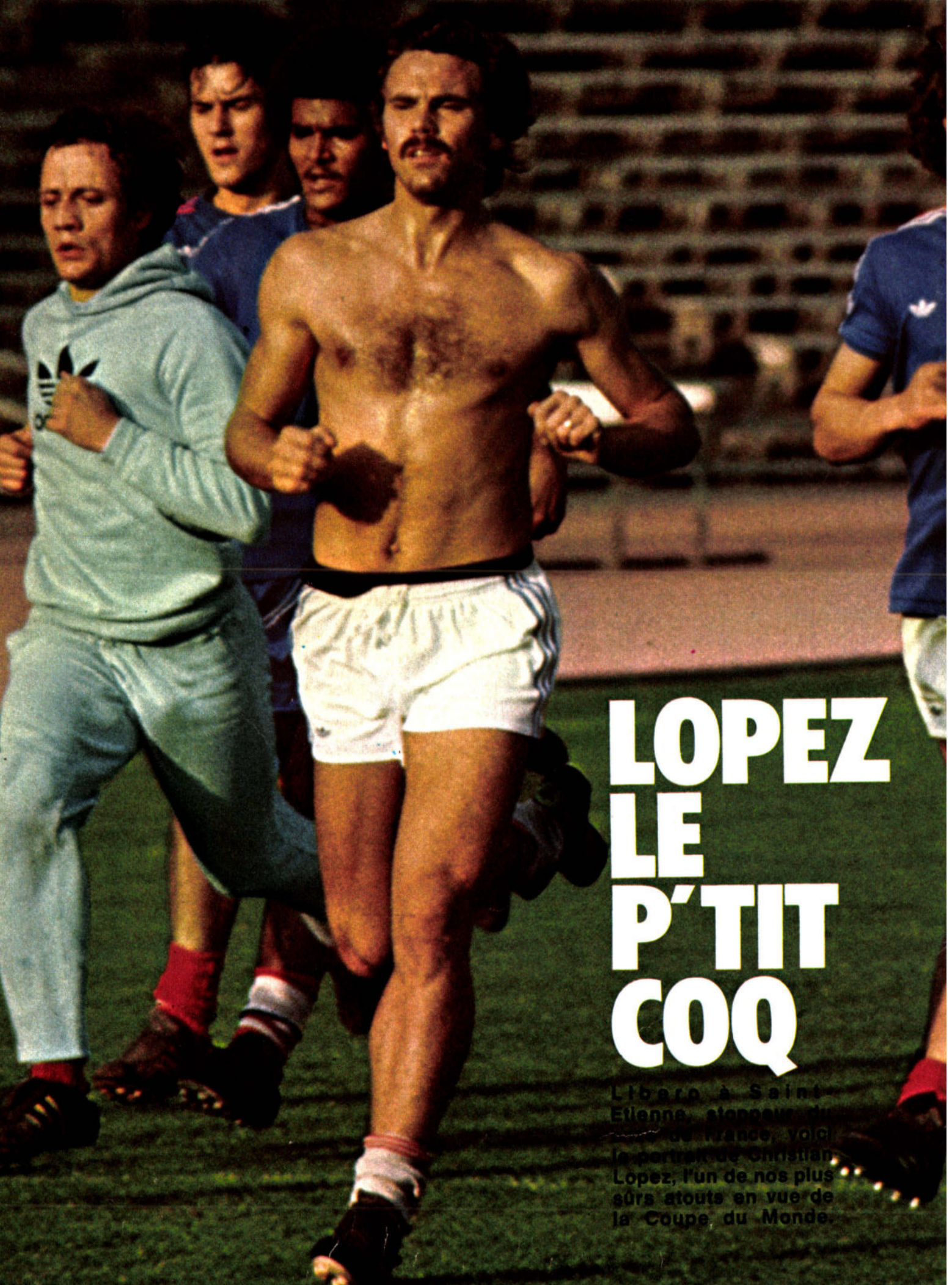
Le Bayern Munich, Mönchengladbach, Kiev seront encore, comme la saison passée, de la fête. Quatre « nouveaux » font leur entrée : Bruges, Liverpool, Dresde et Zurich. Mais avant, la Coupe d'Europe prend ses quartiers d'hiver. Reprise des « hostilités » : le 3 mars prochain...

Pour les Bleus de France, le tableau de match en vue de l'Argentine est parfaitement respecté. Le match nul de Sofia et la victoire au Parc des Princes ont placé la bande à Platini sur orbite. En effet, un match nul, le 30 mars à Dublin et la victoire, le 16 novembre à Paris, qualifieront automatiquement la France, les Irlandais ou les Bulgares ne pouvant alors totaliser qu'un maximum de cinq points contre six aux tricolores.

Au sommaire de ce numéro, vous trouverez les images les plus spectaculaires du second tour de Coupe d'Europe et de France-Eire. Christian Lopez, désormais l'un des tous premiers arrières européens, vous attend aussi. Jean-Claude Buguin a rendu visite au roi Pelé à New York. Celui-ci lui a parlé du New York Cosmos et du football aux U.S.A. Alain Leiblang a assisté pour vous au fameux derby anglais Manchester City-Manchester United, dans le vieux stade de Maine Road. Nous avons aussi sélectionné onze photos de cette fantastique « bête de football » qu'est Gerd Müller.

A ce propos, saluons Antenne 2 et FR 3 qui, chaque dimanche, nous proposent en début de soirée, de splendides séquences-buts consacrées au football international et qui nous permettent de savoir ce qu'ont fait le week-end les grands clubs européens et plus particulièrement les clubs anglais et allemands. Quel plaisir de voir Keegan ou Müller marquer des buts d'anthologie. Ces sublimes images valent bien mieux, pour la promotion du football que tous les commentaires et que tous les discours du monde.

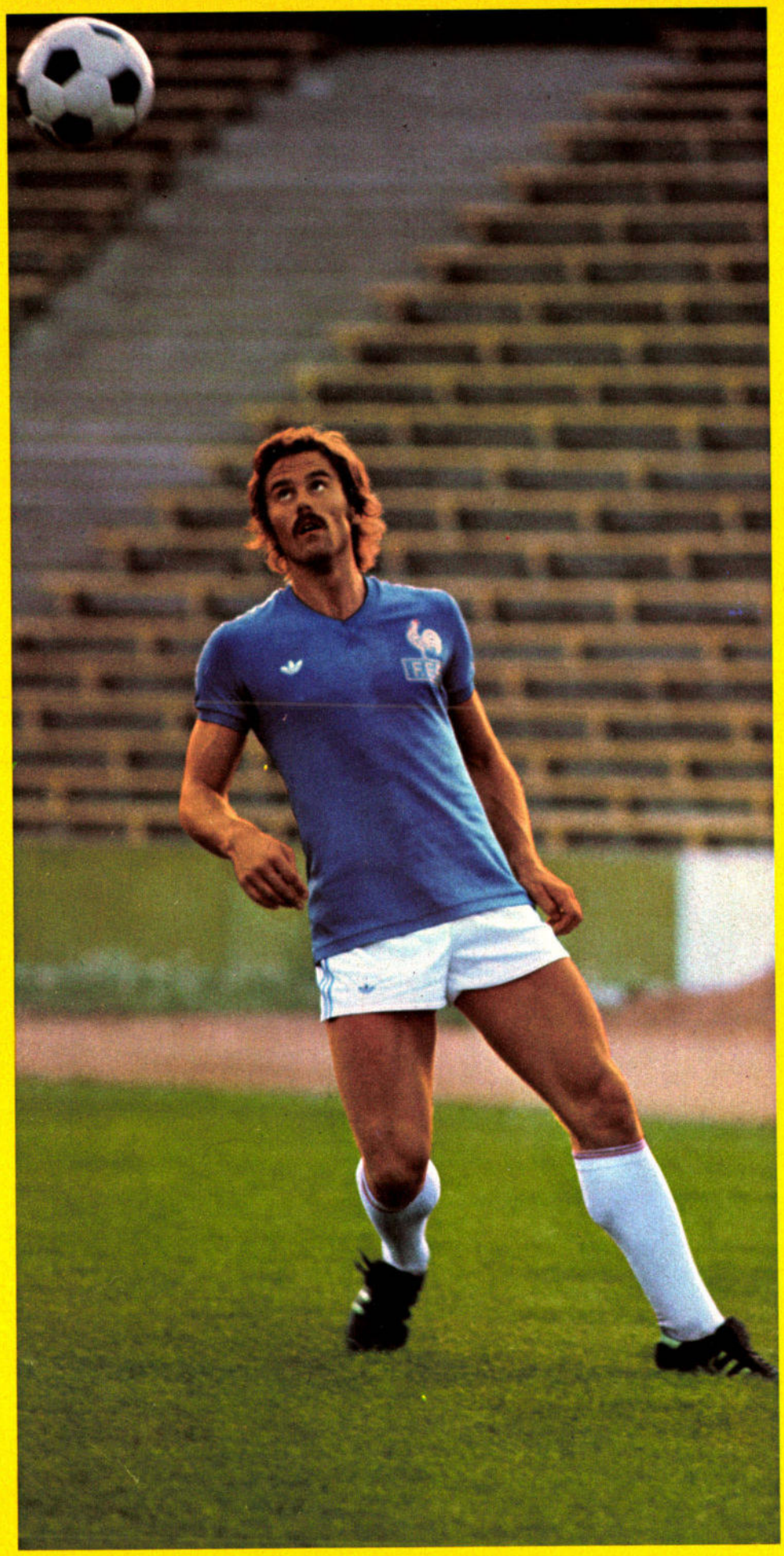
Jean-Pierre Frimbois



LOPEZ LE P'TIT COQ

Libero à Saint-Etienne, stoppeur du XV de France, voici le portrait de Christian Lopez, l'un de nos plus sûrs atouts en vue de la Coupe du Monde.

adidas



Christian Lopez, c'est le « p'tit coq » de Saint-Etienne. Les reins creusés, le buste raide, la tête droite, il a tout du coq fièrement dressé sur ses ergots. Voilà l'image qu'il laisse de lui sur les terrains de football. A tel point que dans le jeu et dans la vie, on le dénomme « Jeannot ». Par analogie à Jean Baeza qui a fait carrière à Lyon. Pour Lopez, Baeza a été en quelque sorte un modèle. Il lui a « piqué » des attitudes et des manies. Jusque dans l'allure : fière, provocante, presque prête au défi.

Mais la comparaison, heureusement pour Lopez, s'arrête là... Sur le terrain, Christian est un gentleman. Sa fierté est d'être ce qu'il est devenu. Sa provocation s'inscrit dans les règles du jeu. (« je redoute tout le monde, dit-il, mais je ne crains personne »).

Son défi est d'abord celui qu'il se lance régulièrement à lui-même... et à ses limites.

Christian Lopez est un double sujet d'étonnement. A chacune de ses sorties, on semble le découvrir. Quand il s'agit de la Coupe d'Europe, son domaine privilégié, il y accumule les « parcours sans faute », en montrant chaque fois la barre d'un cran. Tant et si bien qu'il apparaît aujourd'hui comme l'un des tout premiers « liberos » européens. Et toujours en souplesse...

Le deuxième sujet d'étonnement découle de ce qui précède. On oublie toujours son âge : il n'a que vingt-trois ans ! Dans sa carrière il a brûlé les étapes : de junior, il est devenu sans transition, joueur confirmé. Il promène son assurance sur un fond de désinvolture. Le style « vieux pro » que rien ne semble impressionner. Or il n'est professionnel que depuis deux ans et demi... Une carrière linéaire. « A la stéphanoise ».

Tout commence à Aïn Temouchent, en Algérie dans la banlieue d'Oran.

« Aussi loin que je peux me souvenir, raconte-t-il, il y a toujours eu le football. On passait des après-midi entiers à taper dans un ballon, sous le soleil et dans la poussière. On formait les équipes au hasard entre gosses du quartier : on attendait impatiemment de se retrouver, car chaque match était une revanche, etc. »

En 1961, toute la famille Lopez est rapatriée. Elle débarque à Marseille et va s'installer à Rocheville, près de Cannes. Christian a huit ans. Il est cette fois sur l'autre rive de la Méditerranée, mais sa passion du ballon rond demeure. Pour lui, c'est encore le « football des terrains vagues ». L'école du jeu et de la vie.

Quatre ans plus tard, il s'inscrit à l'A.S. Rocheville. Il aborde un monde nouveau. C'est aussi sa première école de la discipline.

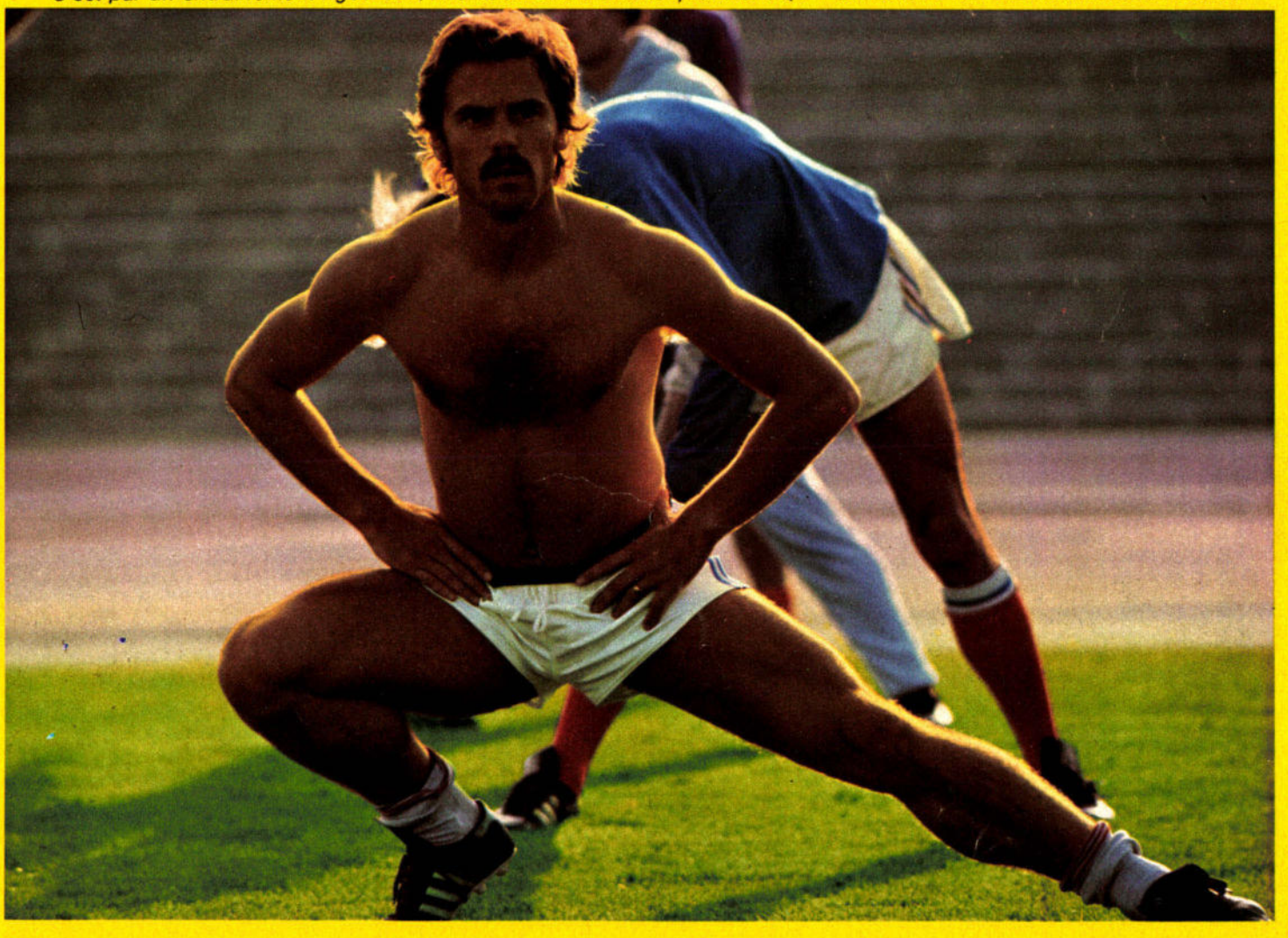
La vraie récréation se situe au moment des vacances de Pâques, à l'époque du Tournoi International Juniors de Cannes. Christian est l'un de ces gamins turbulents et braillards qui rôdent autour du lycée Carnot, là où logent les équipes.

« Je me souviens parfaitement de lui,

Pour Christian Lopez, le football a commencé à Aïn Temouchent, dans la banlieue d'Oran. Enfant, il passait ses journées à taper dans un ballon sous un soleil de plomb.

reconnaît avec une affection amusée Jacky Braun : le sélectionneur des juniors. Il était toujours là dans nos pattes. Un gosse accrocheur un casse-pied, un petit malin impossible à déloger... »
En découvrant cette nouvelle face du football Christian Lopez touche du doigt un rêve et fait un serment :
« Moi aussi je serai international junior et je deviendrai professionnel » déjà à cette époque, il possède des qualités au-dessus de la moyenne. Physiquement il surclasse tout le monde et il s'adapte au rythme de deux matches par semaine : l'un, avec l'équipe du lycée, l'autre avec l'A.S. Rocheville. Il ne tarde pas à être repéré par Henri Guerin, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, qui vient de lancer son plan de détection des jeunes footballeurs à l'échelon national : Christian est un de ces trois espoirs proposés par la Ligue du sud-est qui participent en 1968 à un stage à Hyères.
« Ma première sélection, raconte-t-il. C'était la récompense de mes parents. Ils me menaçaient toujours : pas de résultats à l'école, pas de ballon... « Heureusement, cette année-là, ça n'a pas trop mal marché à l'école. »
Et à partir de cet instant, tout s'accélère pour Christian Lopez, les stages, les tests se multiplient, sa réputation grandit. Il était fatal qu'un jour il soit repéré par un de ces recruteurs qui sillonnent la France. Au bout du compte, deux grands clubs sont sur les rangs : l'O.M. et Saint-Etienne... Excusez du peu !
« A la demande de Mario Zatelli, dit-il, j'ai d'abord effectué un stage de trois jours à Marseille. Mais finalement, j'ai choisi Saint-Etienne parce que ja savais que là-bas, je retrouverais mes amis connus au cours du stage Gilette, Santini, Sarramagna, Merchadier. »
Pourtant l'affaire ne sera pas aisée. Pierre Garonnaire aura du mal à convaincre ses parents qui voient plus en leur fils un futur dessinateur industriel qu'un joueur de football. Mais dans ce genre de discussions, Garonnaire est passé maître dans l'art de persuader les parents hésitants. Et Lopez débarque à Saint-Etienne un soir de septembre 1969. Il a seize ans. Ce jour-là, il joue avec l'équipe juniors en lever de rideau du match Saint-Etienne-Bayern Munich.
C'est le premier grand coup européen des Verts, le premier clin d'œil de la Coupe d'Europe à Christian Lopez.
Il suit la même filière que Sarramagna, Santini, Patrick Revelli, Synaeghel, Merchadier, Repellini, Bathenay. Ensemble ils signent leur premier contrat « pro » et gravissent ensemble les échelons : équipe de France juniors, Coupe Gambardella, division III, équipe première, équipe de France Espoirs, équipe de France A. Et bien sûr, la Coupe d'Europe. Il est doué certes, mais sa progression est passé par une somme de travail qu'il est difficile d'imaginer exactement :
« Ça oui, j'en ai bavé, dit-il. Je suis passé par des moments de découragement. Il m'est arrivé de vouloir tout plaquer. C'était au début de la saison 74-75, quand j'ai perdu ma place dans l'équipe première. Et puis j'ai compris qu'il n'y avait qu'un seul moyen de retrouver ma place : travailler, travailler, toujours, de plus en plus dur. C'est ce que j'ai fait et →

C'est par un entraînement rigoureux, une débauche d'efforts quotidiens qu'il est devenu l'un de nos meilleurs liberos.



Le tacle est son arme pour stopper la course de ses adversaires. Lors de Saint-Etienne-Kiev, il avait empêché Blokhine de marquer et fait basculer tout le cours du match.

même aujourd'hui, cette idée ne me quitte jamais. J'ai besoin de me sentir progresser. »
Ainsi on s'étonne de la qualité du jeu de tête de Christian Lopez. Mais sait-on que pour y parvenir, il revenait tout seul au stade, même les jours de repos, pour s'exercer au « pendu » des heures et des heures ? Le « pendu » c'est un ballon accroché à une potence par une corde et dont on peut régler la hauteur. On s'étonne aussi qu'à vingt-trois ans il se soit imposé aussi facilement au poste de « libero ». Un poste qui exige une grande expérience.
« Je dois beaucoup dans ce domaine, explique-t-il à Ivan Curkovic. Il m'a beaucoup aidé. Sur le terrain, il me parle beaucoup, me conseille. Au début, j'avais l'impression d'être « téléguidé » par lui. Et puis, quand on a « Curko » derrière et Piazza devant, on se sent forcément en sécurité. J'ai tenté parfois des trucs que je n'aurais pas risqué s'ils n'avaient pas été là. »

Quand on lui parle de Lopez, Curkovic répond simplement :
« Le « petit », il a d'abord cette qualité : il sait écouter... »
Dans la panoplie de Christian, il y a enfin le tacle. Chez lui, c'est devenu une arme absolue dont il use avec une régularité de métronome. Dans son cas, c'est souvent l'intervention de la dernière chance, mais jamais une intervention désespérée. Il manque très rarement son coup. Hoeness, Blokhine, Surjak, Edstroëm en savent quelque chose.
« Pour moi, un tacle, c'est la résultante du tempérament et de la visite. Je ne me jette jamais à l'aveuglette. Si j'estime que j'ai une chance, même minime, de manquer le ballon, je n'y vais pas. Tout est une question d'appréciation et d'évolution des trajectoires. Il faut savoir qu'un défenseur qui tacle au moment où il le faut, possède environ deux mètres d'avance sur l'attaquant. Mais attention ! C'est le ballon, et seulement le ballon, qui est ma cible. Jamais la jambe de l'adversaire... »
C'est la raison pour laquelle, il est rare qu'un coup-franc soit sifflé contre Christian. En deux ans et demi de professionnalisme, il n'a jamais écopé du moindre carton jaune. Il sait « faire le ménage » avec élégance.
Il n'empêche que Christian Lopez s'accomplit surtout dans les clameurs d'un stade comble et dans la fierté. C'est là qu'il atteint son « top niveau ».
« Je suis un type à m'éclater dans les grands matches. La Coupe d'Europe, c'est ça qui me plaît. Dès le samedi, je sens monter la tension. Je m'impose une discipline ; je mange et je bois moins, je contrôle tout ce que j'avale. Ma préparation psychologique commence tôt. Je me calfeutre chez moi. Dans la villa que j'habite à Villars avec ma femme et mes deux petites filles. Je

Dernier rempart avant Curkovic, c'est l'homme des interventions nettes et efficaces.

La relance : le second devoir du libero.

F.F.F.

Lopez est le type même du défenseur complet : libero à Saint-Etienne, arrière latéral puis stoppeur dans le onze de France, c'est lui qui commande la manœuvre du hors-jeu.

recherche le calme. Le moindre bruit me dérange. Je m'allonge pour emmagasiner l'influx. A partir du samedi, on ne reçoit plus personne à la maison. Le jour du match, j'arrive au stade vers 18 h 30 et tout de suite, je vais « prendre la température ». Je vais sur la pelouse. Les populaires sont déjà bondés et ça crie, ça chante. J'aime la foule de Geoffroy-Guichard. Je sais qu'on peut compter sur elle. »

Saint-Etienne, qu'est-ce que ça représente pour toi, Christian ?

« Saint-Etienne, c'est tout pour moi. C'est ma vie. Quand j'étais gamin et que déjà je rêvais au football, même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais pu imaginer tout ce qui m'est arrivé. J'ai encore quatre ans de contrat et je ne pense qu'à une chose : le renouveler. Je suis bien ici et je ne vois pas pourquoi, j'irai chercher ailleurs. Plus tard, quand je ne jouerai plus, j'aimerais par exemple me consacrer au sein du club à un travail du genre de celui de M. Garonnaire pour le recrutement. Je passerai aussi les diplômes d'entraîneur. Toujours dans le cadre de l'A.S.S.E. »

Et l'équipe de France, est-ce aussi important pour toi ?

« C'est différent... Après mon match catastrophique avec les Espoirs en U.R.S.S., la saison dernière, je ne voulais plus en entendre parler. Je dois remercier Michel Hidalgo de m'avoir fait confiance. Dans cette équipe de France il y a une ambiance extra. On est très près les uns des autres. Trésor ? Non, ça ne me gêne pas qu'il soit « libero » et moi « stoppeur ». Il est meilleur que moi. C'est le meilleur « libero » du monde. Moi, je crois à notre équipe de France. Nous allons nous qualifier pour la Coupe du Monde en Argentine. »

Assurance. Maturité aussi chez Christian Lopez. Les télespectateurs s'extasient toujours devant la manœuvre typiquement stéphanoise consistant pour la défense, à remonter très vite le terrain afin de placer les attaquants adverses en position de hors-jeu. Une arme spectaculaire et terriblement efficace. Un piège dans lequel sont tombés régulièrement les avants de P.S.V. Eindhoven.

Mais sait-on que c'est à Lopez qu'incombe la responsabilité de commander la manœuvre ?

« C'est pratique, explique-t-il, mais c'est aussi délicat et dangereux. La remontée du terrain doit s'effectuer en bloc en se sachant tous solidaires les uns des autres. Dès que le ballon a été dégagé, je commande de la voix. »

L'habileté de Christian est telle que Michel Hidalgo n'a pas hésité à lui confier la même responsabilité de commandement avec l'équipe de France.

Serein, lucide, Christian Lopez attend calmement la suite de son aventure.

« Nous avons quatre mois pour préparer les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Juste le temps qu'il faut pour nous remettre à jour dans le Championnat de France, car cela a toujours été notre objectif prioritaire. Je crois que nous avons les moyens de refaire notre retard. L'année dernière nous avons comblé un retard équivalent. »

« Libero » appliqué et implacable, joueur-funambule, qui ne déteste pas les interventions en haute-voltige, forcené de l'entraînement, amoureux du travail propre et bien fait, Christian Lopez est un des chefs de file de cette nouvelle vague de joueurs par qui le football français s'est remis à espérer. Il a toujours un coq à la place du cœur. Tout une programme pour Lopez « le p'tit coq ». En « vert » ou en « bleu »...

Robert Nataf

Il excelle aussi dans le jeu de tête, d'une part pour défendre, d'autre part pour reprendre et marquer parfois sur corner.

F.F.F.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Après les questions sur la Coupe du Monde le mois dernier, nous vous proposons une série concernant l'équipe de France. A vous de jouer !

1° L'équipe de France A n'a jamais remporté de victoire contre ce pays :
A) U.R.S.S. — B) Chili. — C) Danemark.
2° Pour son premier match international (en 1904), la France rencontrait un de ses voisins ?
A) Belgique. — B) Italie. — C) Suisse.
3° Si Roger Marche compte le plus de sélections (63), quel est son second ?
A) Jonquet. — B) Kopa. — C) Bosquier.
4° A quelle date, Marius Trésor a-t-il effectué ses débuts en équipe de France ?
A) 8 avril 1972 (Roumanie). — B) 4 décembre 1971 (Bulgarie). — C) 9 octobre 1971 (Hongrie).
5° Quel a été le premier match officiel de Michel Hidalgo à la tête de l'équipe de France ?
A) Tchécoslovaquie. — B) Pologne. — C) Danemark.
6° Dans quelle ville s'est disputée la dernière rencontre France-Pologne ?
A) Marseille. — B) Nantes. — C) Lens.
7° Quel est le joueur français qui a réussi l'exploit de marquer cinq buts en un match de Coupe du Monde ?
A) Cisowski. — B) Fontaine. — C) Piantoni.
8° En 1972, la France rencontrait une sélection africaine. Quel fut le score final ?
A) 1-0. — B) 1-1. — C) 2-0.
9° Quel fut le résultat du dernier match disputé entre la France et le Portugal ?
A) 1-0. — B) 0-1. — C) 0-2.
10° Qui a marqué les deux buts contre la Bulgarie le mois dernier à Sofia ?
A) Six et Platini. — B) Platini et Lacombe. — C) Platini et Bathenay.
11° Qui fut capitaine pour le match France-Mönchengladbach disputé au Parc des Princes le 24 août ?
A) Baratelli. — B) Larqué. — C) Trésor.

Solution des jeux page 86.

Quel stade? Quelles équipes?

Ce mois-ci, nous vous invitons à reconnaître un événement important de l'année 1976. Il s'agit de la finale d'une grande compétition internationale. Alors : quelles sont ces équipes et quel est ce stade ?

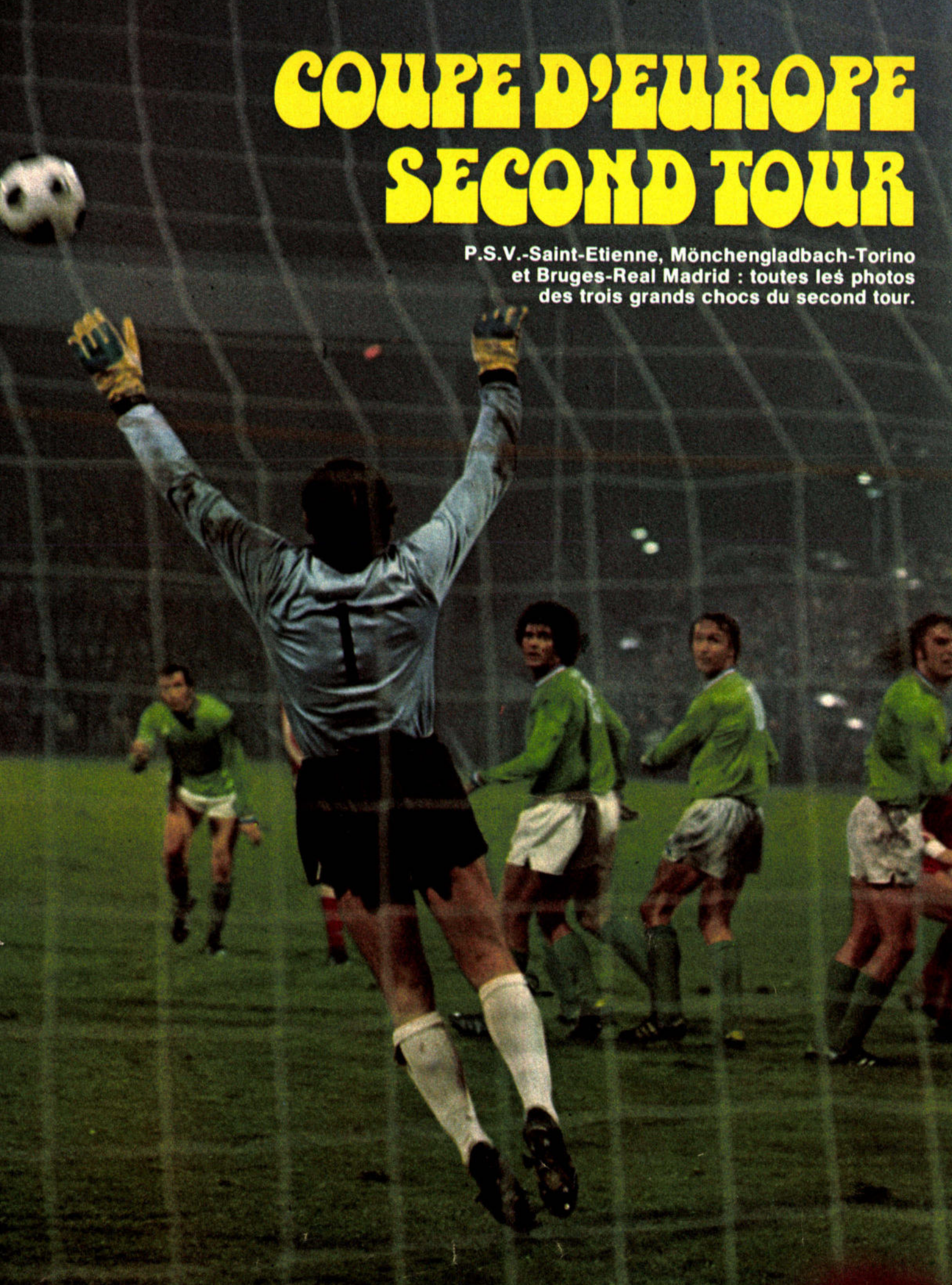
Les tirs croisés

HORIZONTALEMENT : 1. Un avant-centre britannique. Possessif. — **2.** Ailier à Francfort. — **3.** Une saison de football. Dans Orlandini. — **4.** Il ne fut sélectionné qu'une fois en équipe de France A... en 1920 (initiales) ! Charge irrégulièrement. — **5.** Le football est son seul métier. Quand « ils » perdent... Brille. — **6.** Voyelle doublée. Les joueurs préfèrent que le terrain le soit. — **7.** Nourrissants. Il n'a pas sa place dans l'équipe. — **8.** En jambe, c'est interdit ! — **9.** Un entraîneur français comblé. — **10.** Le contraire de « Laval ». Se dit d'un joueur « fini ». — **11.** Attaquant troyen. Ces matches, non officiels, ont souvent beaucoup d'importance.

VERTICALEMENT : A. Une épreuve de longue haleine. — **B.** La dernière fois que la France l'a rencontrée, elle a perdu 1-0. Un grand club à l'envers. — **C.** Dans Laraignée. Chaleur anglaise. — **D.** Les initiales d'un pays plus doué pour le rugby que le football. Bois. Il n'est pas utile d'en sortir pour pouvoir jouer au football. — **E.** Sur un terrain, elle n'est guère appréciée. C'est malheureusement lui qui décide de bien des victoires. — **F.** Un libero à l'Est. — **G.** Dans Nosibor. Entraînement. — **H.** Féminin pluriel. Un grand goal français. — **I.** Condition. Dans Trésor. Le début d'une grande équipe allemande. Dans Molitor. — **J.** Un épouvantail de la Coupe des Coupes.

COUPE D'EUROPE SECOND TOUR

P.S.V.-Saint-Etienne, Mönchengladbach-Torino et Bruges-Real Madrid : toutes les photos des trois grands chocs du second tour.



P.S.V.-SAINT-ETIENNE

L'aventure européenne continue pour Saint-Etienne. Pour la troisième année consécutive, les « Verts » atteignent le cap des quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, ce qui constitue un exploit unique dans l'histoire du football français. Saint-Etienne continue d'étonner.

Les Hollandais de P.S.V. Eindhoven ont été éliminés à la régulière, dans des circonstances strictement identiques à celles de la saison dernière quand Saint-Etienne s'ouvrit la voie de la finale de Glasgow contre le Bayern Munich.

1-0 au match-aller à Geoffoy-Guichard. Et encore un but d'Oswaldo Piazza qui avait déjà qualifié son équipe au tour précédent contre le C.S.K.A. Sofia. Un but « à la Piazza », toute énergie et force déployées. Les Hollandais pouvaient s'estimer heureux de ce score minimum, compte tenu de la supériorité stéphanoise qui tourna parfois à la démonstration.

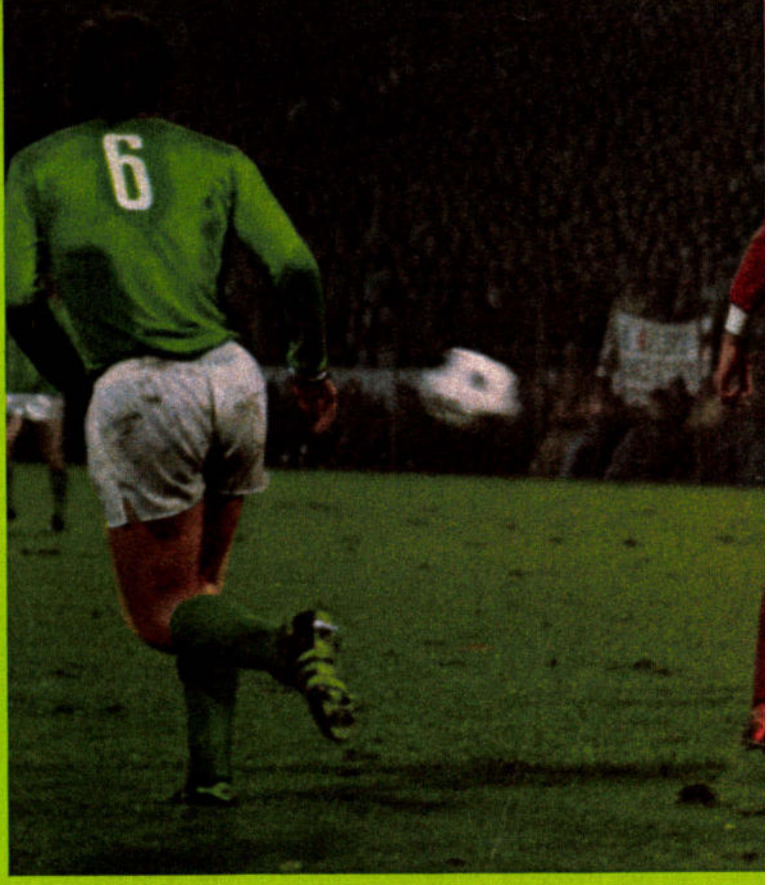
Quinze jours plus tard, ce fut encore du grand Saint-Etienne. Hormis une situation très chaude au cours de la première minute de jeu où Curkovic dut intervenir deux fois sur deux reprises d'Edstroem, la première mi-temps fut entièrement à l'avantage des « Verts ». Ils étaient maîtres du ballon et maîtres du terrain. A ce jeu, on remarquait plus particulièrement Christian Synaeghel qui, non seulement ratissa un nombre incroyable de ballons, mais prit aussi en charge l'organisation du jeu offensif. Du grand Rocheteau aussi. Dominique fit souffrir le martyre à son garde du corps Deykers et représenta un danger constant pour la défense hollandaise qui ne pouvait se livrer à fond à cause précisément de cette menace. Sans une nouvelle et décisive intervention en voltige de Van Beveren, sur un tir puissant de Santini à la 36e minute, Saint-Etienne aurait pu mener à la mi-temps. Personne n'y aurait trouvé à redire et certainement pas les trois ou quatre mille supporters français qui piquetaient de taches vertes les tribunes du stade Philips d'Eindhoven. La seconde mi-temps fut plus nettement à l'avantage des Hollandais qui se mirent à jouer le tout pour le tout, en faisant entrer Deacy à la place de François. P.S.V. opérait donc avec trois avant-centres nominaux : Edstroem, Lubse et Deacy, sans oublier René Van de Kerkhof puis Dalquist qui remplaça Deykers en fin de partie : soit cinq attaquants de pointe. Rien n'y fit. Surtout que Curkovic tint à montrer qu'il était un des meilleurs gardiens du monde. Avec, à son actif, trois interventions déterminantes sur trois tirs de Lubse (46e, 55e et 76e).

A la 62e minute, les Hollandais crurent bien, pendant un cours instant, qu'ils étaient venus à bout des Verts quand Van der-Kuylen marqua sur coup franc. Mais M. Woehrer, l'arbitre autrichien, ne se laissa pas abuser : il avait ordonné un arrêt de jeu afin de faire reculer le mur stéphanois et Van de Kuylen n'avait pas reçu l'ordre de tirer.

Les Stéphanois joueront donc les quarts de finale de la Coupe d'Europe (les 2 et 16 mars prochains), avec cette devise de Robert Herbin toujours présente à leur esprit :

« Nous craignons tout le monde, mais nous ne redoutons personne. »

J.-P. Frimbois



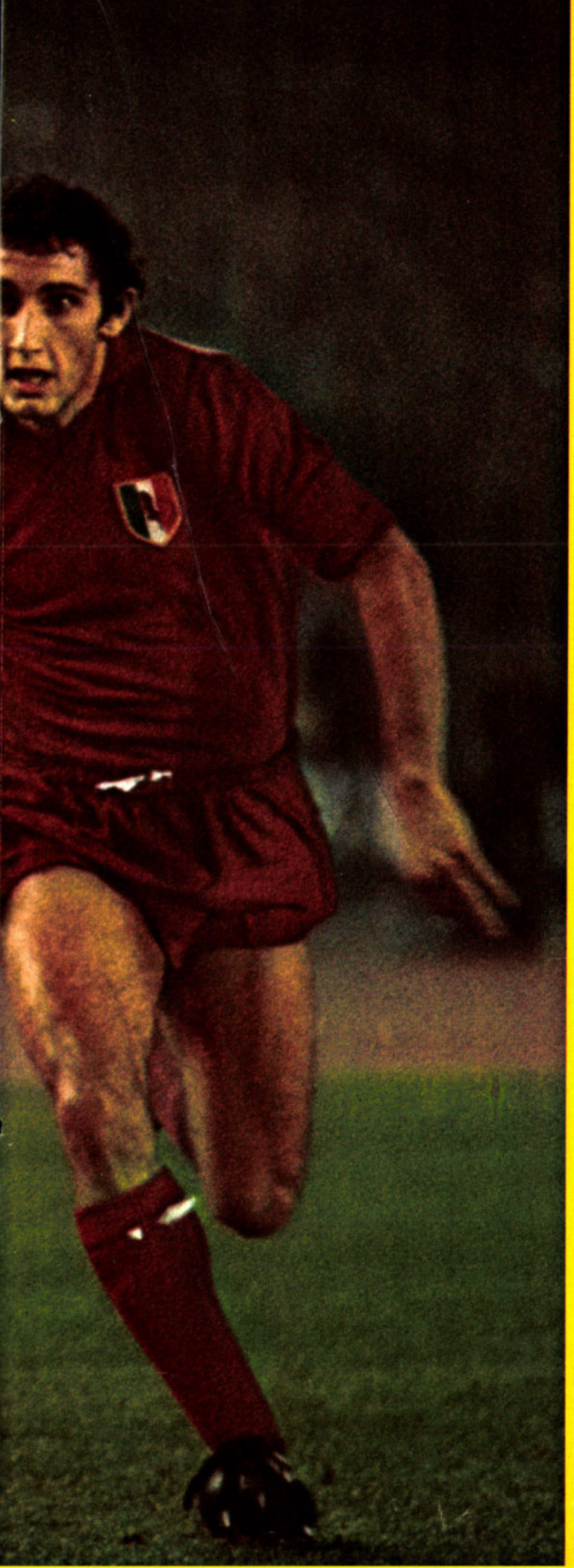
Curkovic : six heures devant le P.S.V. sans encaisser de but

Dégagement de Janvion devant René Van de Kerkhov et Edström.

Synaeghel à la poursuite de Willy Van de Kerkhov.

En haut : *tête de Piazza.*
Ci-contre : *accrochage entre Rocheteau et Willy Van de Kerkhov.*

Schäffer, le stoppeur de Mönchengladbach, face à P. Sala.



M'GLADBACH-TORINO

L'année dernière à la même époque, le Borussia Mönchengladbach éliminait les Italiens de la Juventus de Turin pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Et cette saison, les Allemands trouvaient de nouveau une équipe transalpine sur leur chemin : l'A.C. Torino.

L'équipe de Torino était comme une âme en peine sur sa propre pelouse. D'autant plus qu'à la vingt-quatrième minute, son meneur de jeu Claudio Sala, devait sortir sur blessure. Et trois minutes plus tard, Mönchengladbach ouvrait le score à la suite d'un « une-deux » entre Heynckes et Vogts, terminé par le tir victorieux du petit arrière-capitaine. Il n'en fallait pas plus pour abattre moralement les Italiens.

Pourtant, les supporters du « Toro » (surnom donné à l'A.C. Torino) se remirent à espérer après l'égalisation de la soixante-quatrième minute (un tir de Patrizio Sala détourné par Wohlers dans son but). Mais les Allemands étaient ce soir-là les plus forts et à douze minutes de la fin de la rencontre, Klinkhammer concrétisait enfin la suprématie du Borussia. Le 3 novembre, au Rheinstadion de Düsseldorf (pour la Coupe d'Europe, le stade de Mönchengladbach ne pouvant accueillir que trente-cinq mille spectateurs à peine, Borussia évolue dans la ville voisine), cinq minutes venaient d'être jouées que, déjà, Caporale écopait d'un avertissement pour anti-jeu sur la personne de Wimmer. C'était le début d'une longue série de coups bas de la part de Torino et l'arbitre belge, M. Delcourt, n'avait d'autres ressources que de tendre des cartons jaunes et rouges, à tout va.

C'est d'ailleurs le premier averti, le libero Caporale, qui était expulsé une minute avant la mi-temps (agression sur Simonsen). Puis c'était le tour de Zaccarelli (soixante-septième minute) et du gardien Castellini quatre minutes plus tard pour une brutalité sur l'Allemand Del'Haye. L'avant-centre Graziani prenait place dans les buts et l'on pouvait penser que Borussia ne ferait alors qu'une bouchée de sept Italiens défendu par un gardien de fortune. Mais les Allemands préférent garder leurs jambes intactes plutôt que courir des risques inutiles. Et la rencontre devait s'achever sur un score nul de zéro but partout qui reflétait assez bien la qualité du football fourni par les deux équipes.

Si les Allemands ne purent rééditer leur démonstration du match aller ils montrèrent néanmoins en quelques occasions que leur qualification pour les quarts de finale n'était pas volée. Et qu'à l'avenir, les joueurs de Lattek pouvaient bien décrocher enfin le titre suprême qu'ils briguent depuis des années (mis à part la Coupe U.E.F.A. remportée en 1975). Mais à présent ils savent que sur leur chemin se dresse un farouche adversaire, le Bayern Munich. Alors, pourquoi pas les deux clubs allemands en finale... sous le ciel italien ? Ce serait l'ultime pied-de-nez du Borussia au Torino après la mauvaise farce des transalpins en terre allemande.

A. Leiblang

Une des trois expulsions de ce match violent : Caporale (n° 6).

BRUGES-REAL MADRID

20 octobre 1976 : Santiago Bernabeu n'était pas retourné à Malaga depuis plus de vingt ans et dans les journaux espagnols, il laissait clairement entendre que ces retrouvailles seraient marquées par un coup d'éclat. A Malaga où l'on n'a pas l'habitude de recevoir des hôtes européens, tout était prêt pour faire oublier aux Madrilènes leur fabuleux stade de 100 000 places, suspendu pour deux matches de Coupe d'Europe par la faute d'un irresponsable qui avait agressé l'arbitre et Gerd Müller l'année dernière.

Alors on attendit le festival madrilène... et on l'attend toujours car défiant la plus élémentaire des lois de la Coupe d'Europe les hommes de Miljanic n'exercèrent même pas ce fameux pressing du premier quart d'heure, tant redouté par les équipes visiteuses. Les deux premières offensives sérieuses furent d'ailleurs belges lorsque Davies et Bastyns échouaient de très peu devant Miguel Angel. Désorganisé en défense, le Réal multipliait les erreurs, étant obligé de se contenter des raids solitaires de Pirri ou de Guerini. La plus belle occasion du match, ce sont les Belges qui se la créèrent lorsque Courant, des vingt-cinq mètres, percuta une balle sur la transversale sans que Miguel Angel n'ait esquissé le moindre geste. Le festival belge continuait d'ailleurs avec un Davies, véritable poison et un Lambert qui fêtant ses trente-deux ans en terre ibérique rêvait de faire trembler les filets espagnols. Le forcing madrilène de la dernière demi-heure ne changeait rien tant les Breitner, Santillana et autres Velasquez semblaient peu inspiré.

3 novembre : terrain détrempé, pelouse glissante, en pénétrant sur le stadium une heure avant le coup d'envoi pour prendre la température du stade, les Espagnols purent constater que le ciel n'avait pas été leur allié car le coup qui était jouable sur un terrain sec devenait hasardeux sur un gazon mouillé.

Et pourtant, les quelque 32 000 Bruggeois qui tenaient le Stadium en ébullition eurent le plaisir de découvrir une équipe madrilène beaucoup plus séduisante qu'à Malaga. Breitner en super forme se montrait enfin l'organisateur que nous avions connu pendant sa période munichoise, palliant l'absence de Pirri, victime d'une entorse du genou la semaine précédente. Le premier but belge vint pourtant à la dix-septième minute lorsque Lefèvre plaça dans la lucarne un tir splendide sur lequel Miguel Angel resta figé. Sur la remise en jeu, les Espagnols furent à deux doigts d'égaliser lorsque Breitner se retrouva seul devant Jensen qui lui plongea dans les pieds. Dans les rangs espagnols, l'inefficacité de Santillana, l'avant centre expliquait la stérilité de l'attaque et comble de malchance, les Ibériques se condamnaient eux-mêmes lorsque Rubinan détournait dans ses propres filets un corner de Cools. Deux à zéro, Bruges était en quart de finale et sur le vue des deux matches cette qualification était amplement méritée. Pour le Réal, la belle aventure s'arrête encore plus tôt que l'année dernière, à la seule différence qu'en plus de l'élimination, le club a perdu près d'un milliard en jouant ses deux premiers matches sur terrain neutre. Et tout ça à cause d'un supporter irresponsable...

J.-J. Voisin

Lefèvre vient de marquer le premier but belge à la 17e minute.

Raoul Lambert, l'avant-centre de Bruges, face au madrilène Del Bosque

TOUS LES RESULTATS DU SECOND TOUR

(Aller : 20 octobre. Retour : 3 novembre)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Real Madrid (Espagne - F.C. Bruges (Belg.)	0-0	**F.C. Bruges (Belg.)** - Real Madrid (Esp.)	2-0
Trabzonspor (Tur.) - Liverpool (Ang.)	1-0	**Liverpool (Angl.)** - Trabzonspor (Tur.)	3-0
Saint-Etienne (Fr.) - P.S.V. Eindhoven (Hol.)	1-0	P.S.V. Eindhoven (Hol.) - **Saint-Etienne (Fr.)**	0-0
Ferencvaros (Hon.) - Dresde R.D.A.)	1-0	**Dresde (R.D.A.)** - Ferencvaros (Hong.)	4-0
Banik Ostrava (Tchéc.) - Bayern (R.F.A.)	2-1	**Bayern (R.F.A.)** - Banik Ostrava (Tchéc.)	5-0
Torino (It.) - Mönchengladbach (R.F.A.)	1-2	**Mönchengladbach (R.F.A.)** - Torino (It.)	0-0
Dynamo Kiev (U.R.S.S.) - P.A.O.K. Salonique (Gr.)	4-0	P.A.O.K. Salonique (Gr.) - **Dynamo Kiev (U.R.S.S.)**	0-2
F.C. Zürich (Suisse) - Turun Turku (Fin.)	2-0	Turun Turku (Fin.) - **F.C. Zürich (Suisse)**	0-1

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Carrick (Irl. Nord) - Southampton (Ang.)	2-5	**Southampton (Ang.)** - Carrick (Irl. Nord)	4-1
Atl. Madrid (Esp.) - Hajduk Split (You.)	1-0	Hajduk Split (You.) - **Atl. Madrid (Esp.)**	1-2
M.T.K. Budapest (Hong.) - Tbilissi (U.R.S.S.)	4-1	Tbilissi (U.R.S.S.) - **M.T.K. Budapest (Hong.)**	0-1
Boavista (Port.) - Levski (Bulg.)	3-1	**Levski (Bulg.)** - Boavista (Port.)	2-0
Anderlecht (Belg.) - Galatasaray (Tur.)	5-1	Galatasaray (Tur.) - **Anderlecht (Belg.)**	1-5
Hambourg (R.F.A.) - Hearts (Ecosse)	4-2	Hearts (Ecosse) - **Hambourg (R.F.A.)**	1-4
Wroclaw (Pol.) - Bohemians (Eire)	3-0	Bohemians (Eire) - **Wroclaw (Pol.)**	1-4
Apoel Nicosie (Chypre) - Naples (It.)	1-1	**Naples (It.)** - Apoel Nicosie (Chypre)	2-0

COUPE DE L'U.E.F.A.

Donetzk (U.R.S.S.) - Honved (Hong.)	3-0	Honved (Hongrie) - **Donetzk (U.R.S.S.)**	3-2
Cologne (R.F.A.) - Grasshoppers (Suisse)	2-0	Grasshoppers (Suisse) - **Cologne (R.F.A.)**	2-3
Wisla Cracovie (Pol.) - Molenbeek (Bel.)	1-1	**Molenbeek (Bel.)** - Wilsa Cracovie (Pol.) (pen.)	1-1
Hibernian (Ecosse) - Oesters Växjö (Suède)	2-0	**Oesters Växjö (Suède)** - Hibernian (Ecosse)	4-1
Kaiserslautern (R.F.A.) - Feynenoord (Hol.)	2-2	**Feyenoord (Hol.)** - Kaiserslautern (R.F.A.)	5-0
Akademik Sofia (Bul.) - A.C. Milan (It.)	4-3	**A.C. Milan (Italie)** - Akademik Sofia (Bul.)	2-0
Bratislava (Tch.) - Queens Park R. (Ang.)	3-3	**Queens Park R. (Ang.)** - Bratislava (Tch.)	5-2
F.C. Bâle (Sui.) - Atletica Bilbao (Esp.)	1-1	**Atletico Bilbabo (Esp.)** - F.C. Bâle (Sui.)	3-1
Magdebourg (R.D.A.) - Zagreb (You.)	2-0	Zagreb (You.) - **Magdebourg (R.D.A.)**	2-2
A.E.K. Athènes (Grèce) - Derby (Ang.)	2-0	Derby (Ang.) - **A.E.K. Athènes (Grèce)**	2-3
Brunswick (Aut.) - Español (Esp.)	2-1	**Español (Esp.)** - Brunswick (Aut.)	2-0
Innsbruck (Aut.) - Videoton (Hong.)	1-1	**Videoton (Hon.)** - Innsbruck (Aut.)	1-0
Salzbourg (Aut.) - E.R. Belgrade (Youg.)	2-1	**E.R. Belgrade (Youg)** - Salzbourg (Aut.)	1-0
C.F. Barcelone (Esp.) - K.S.C. Lokeren (Bel.)	2-0	K.S.C. Lokeren (Belg.) - **C.F. Barcelone (Esp.)**	2-1
Manchester United (Ang.) - Juventus (It.)	1-0	**Juventus (It.)** - Manchester United (Ang.)	3-0
Sportul Bucarest (Rou.) - Schalke (R.F.A.)	0-1	**Schalke (R.D.A.)** - Sportul Bucarest (Rou.)	4-0

Photos Barrault : (p. 1, 20 à 27, 29 à 37, 39 à 42, 51 à 54, recto poster, 62 à 69) ; Beutter : (p. 19, 24, 28, 29 à 37, 39 à 42, 51 à 54) ; Piquemal : (p. 1, 19, 20 à 27, 39 à 42, 51 à 54, recto poster, 62 à 69, 72) ; Colin : (p. 34, 35). S.A.M. : Arnold (p. 56, 57, 59, 60) ; Color Sport : (p. 70, 71) ; Del Mulkey : (p. 57, 58) ; Joch (verso poster, p. 74, 80, 81) ; Martini : (p. 3, 73, 75 à 79).

Rionze un peu !

Le noury

REYNOLOS
13
10

PELÉ
"L'AMERICAIN"

A l'occasion d'un récent voyage au pays du « soccer », notre envoyé spécial aux Etats-Unis, Jean-Claude Buguin a rencontré pour vous le roi du football, le Brésilien Pelé.

Depuis le début de la saison 75-76 Pelé est le numéro 10 du New York Cosmos. Là-bas il n'est pas seulement le joueur le plus populaire mais aussi le meilleur ambassadeur du football.

Trois Coupes du Monde de football, la Super Coupe des Clubs, cent douze sélections nationales en dix-huit ans, 1 250 buts marqués en 1 114 matches avec Santos, considéré comme patrimoine national, des rencontres avec les plus grands chefs d'Etat en tant que véritable ambassadeur du Brésil, un contrat de trois milliards avec le New York Cosmos : tel est le destin fabuleux et exceptionnel d'un petit cireur de chaussures de Bauru, nommé Edson Arantes do Nascimento, né le 23 octobre 1940 à Tres Coraçoes.

Le football de Pelé, c'est de l'art. J'étais présent au Maracana de Rio, le 18 juillet 1971 pour le dernier match de Pelé avec l'équipe du Brésil; contre la Yougoslavie. Lorsque Pelé effectua un tour d'honneur en signe d'adieu, près de 200 000 personnes crièrent : « Fica, Fica ». (reste, reste). Le Dieu quitta son temple de Maracana, les larmes aux yeux, le 4 octobre 1974, jouait son dernier match avec Santos.

« Pour moi, c'était bien sûr le moment le plus difficile de ma vie, déclare Pelé. Avant la mi-temps, une balle haute est arrivée vers moi. J'ai attrapé le ballon avec les mains. Je me suis placé au centre du terrain. J'ai enlevé mon maillot. J'ai salué mes équipiers et les spectateurs, puis je suis parti très vite ».

Mais le 10 juin 1975, une nouvelle fit l'effet d'une bombe : Pelé venait de signer un contrat avec le New York Cosmos pour trois milliards d'anciens francs ! A l'origine de ce transfert, un journaliste anglais du Daily Express, Clive Toye, devenu Président du Cosmos. Pendant quatre ans et demi, Toye a parcouru près de 200 000 kilomètres en avion pour arracher l'accord de Pelé. Le 10 juin 1975, au club 21 (une discothèque très connue à New York) Toye, réussissait, là où avaient échoué le président de Milan qui avait proposé cinq millions de francs il y a dix ans ; un Président de club français qui avait envoyé un chèque en blanc ou bien cet homme d'affaires de Mexico qui proposait à Pelé le salaire qu'il désirait et avec les joueurs qu'il voulait pour former l'équipe de son choix.

« J'ai accepté cette proposition américaine pour deux raisons, explique Pelé. L'argent, certes, mais j'avais déjà eu dans ma vie plusieurs offres très importantes, que j'avais refusées. Dans le projet du Cosmos ce qui m'attirait c'était de participer à la naissance du football aux Etats-Unis et voir grandir ce nouveau sport comme un père suit la croissance de son enfant. J'avoue que cela m'ennuyait de constater que les U.S.A. étaient le seul grand pays au monde où le football n'était pas populaire. C'est pourquoi j'ai décidé, après un an de réflexion, que le football soit aussi bien connu aux U.S.A. que dans les autres pays. »

Sa voiture : une luxueuse Cadillac.

Dans son bureau personnel à New York.

En grande conversation avec Buguin.

Désormais, Pelé allait être plus que un footballeur. C'est aujourd'hui un businessman chargé de lancer un produit nommé « Soccer » (aux U.S.A., le football a été ainsi baptisé pour ne pas le confondre avec le football américain).

En dehors de son contrat qui le lie comme joueur avec le Cosmos jusqu'en septembre 1977, Pelé devra satisfaire à une série de contrats publicitaires conclus par la « Licensing Corporation of America », sur six ans. Actuellement, Pelé possède des contrats d'exclusivité avec Pepsi Cola, Honda, Spelding, Fabergé, Pony, Pan Am, trois fabriques de jouets, un éditeur, un fabricant de costumes.

Pelé made in U.S.A. allait se partager entre les matches avec le Cosmos, les tournées à l'étranger, les conférences et l'accomplissement de ses contrats. Pelé lui n'a pas changé. Un exemple parmi tant d'autres : à l'occasion d'un match amical du Cosmos en Suède, Pelé a tenu à revoir une amie suédoise qu'il avait connue en 1958 pendant la Coupe du Monde. Dix-huit ans après, ils ont évoqué ces souvenirs de jeunesses. Partout où il passe, avec toutes les personnes qu'il rencontre, Pelé possède toujours le mot amical qui fait plaisir. Pour ma part, en cinq ans, j'ai eu la chance que Pelé m'accorde trois longs entretiens : à Paris, à Rio de Janeiro et à New York. Pourtant, je n'avais pas facilité le contact pour ce reportage aux U.S.A. J'étais allé au terrain d'entraînement du Cosmos, revêtu du maillot rouge et noir du Flamengo de Rio, l'ennemi n° 1 du Santos de Pelé.

« Oh Amigo, tu viens me provoquer jusqu'à New York avec ton maillot me dit en riant Pelé. Avec le photographe Del Mulkey, il acceptait de nous faire partager toute une journée de sa vie américaine.

Chaque jour, à huit heures, Pelé quitte son appartement de Sutton Place dans Manhattan. Avec sa famille, il occupe tout le dixième étage : douze pièces. Dans l'une d'entre elles, Pelé a soigneusement rangé sa petite boîte de cireur lorsqu'il vivait à Bauru, dans son Brésil natal. Non, même au sommet d'un gratte-ciel de dollars, Pelé n'a rien oublié. Pelé s'engouffre dans une spacieuse et luxueuse Cadillac bleu marine. Son chauffeur, Pedro Garray qui est aussi son garde du corps ne le quitte jamais d'une semelle. Pendant l'entraînement, il se rend même sur le terrain. Il n'y a que pendant les matches que Pedro doit rester sur la ligne de touche. On voit aussi toujours avec lui, Julio Mazzei, celui que Pelé nomme « Professor ». Mazzei est à la fois le préparateur physique du New York Cosmos et le conseiller intime de Pelé, dans sa carrière de footballeur et

→

Pelé entre Griffiths et Kelly (Chigago).

En septembre 1977, Pelé jouera son dernier match avec le Cosmos. Ce sera contre le Brésil et à cette occasion il s'est promis de jouer une mi-temps avec chacune des deux équipes.

d'homme d'affaires. Pelé et Mazzei se connaissent depuis 1965, lorsqu'il rencontra Pelé à Santos. Depuis, ils ne se sont jamais quittés. Auteur de livres sur l'éducation physique et la technique du football, c'est le « Professor » Mazzei qui prépare les conférences techniques que donne Pelé autour du monde pour la firme Pepsi Cola. La Cadillac prend la direction de Hempstead, une ville de la banlieue située à 40 minutes du centre de New York. Phénomène curieux, c'est également à cet endroit que s'entraîne l'équipe de football des « New York Jets » dans laquelle joue Joe Namath, le « Pelé » du football américain.

Le Britannique Gordon Bradley, ancien joueur de Sunderland et entraîneur du Cosmos, a préféré comme lieu d'entraînement un petit terrain annexe aux installations principales de l'université de Hempstead. Cela évite la présence des curieux. La séance débute par des assouplissements des sauts de corde pieds joints, des abdominaux. Ensuite, c'est la traditionnel match d'entraînement. Incontestablement, la bonne humeur règne sur le terrain. Recevant une masse devant les buts, à deux mètres du gardien, Pelé le « fusille » à bout portant et en guise de plaisanterie se met à crier « GOOOoool ! », comme s'il venait de marquer le but le plus important de sa carrière. Après quarante-cinq minutes, Bradley fait signe que le match est terminé.

« S'il vous plaît encore deux minutes. Nous sommes à égalité, il faut que quelqu'un gagne ». Qui en réclame encore ? Pelé, bien sûr. C'est ce qui nous a le plus surpris pendant cet entraînement : la passion qui anime toujours Pelé lorsqu'il a une balle aux pieds. Il fait preuve encore d'une bonne souplesse de jambes. C'est pourquoi le match, dit de « Gala » que Pelé a joué contre le P.S.G. nous a privé d'un bon spectacle car pendant ce véritable match de championnat, Pelé a eu parfois deux joueurs pour le marquer.

A New York, Pelé s'amuse avec le ballon. L'entraînement se termine par une séance de tennis-ballon. « Long John » (Chinaglia) arrive en finale du tournoi, finalement remporté par Ramon Mifflin et Bob Smith. Aussitôt, en sueur Pelé se précipite en tenue vers sa Cadillac qui s'éloigne en direction des vestiaires situés à cinq minutes du terrain. Quelques instants plus tard, c'est la métamorphose : Pelé apparaît en chemise blanche à large col, costume élégant, attaché-case à la main.

Pelé homme d'affaires commence sa journée à quatorze heures. Lieu de travail : le building de la Warner Communications, situé dans le Rockefeller Center. Au quatrième étage de ce gratte-ciel qui en comporte trente-neuf, le bureau de Pelé se situe juste à la droite du drapeau américain qui flotte à l'extérieur. Dans cette vaste pièce, deux autres personnes : Laila, sa fidèle secrétaire qui l'a suivi depuis Santos, et un autre garde du corps qui ne quitte jamais la pièce, même en présence des visiteurs. Dans le bureau, les souvenirs prestigieux voisinent avec d'autres témoignages beaucoup plus anodins. Sur les murs se succèdent pêle-mêle : une photo de la célèbre équipe brésilienne de 1958, une clef de la ville de Porto Rico, une photo de Pelé en tenue du New York Cosmos, un certificat de la ville de New York faisait de Pelé un citoyen d'honneur, une autre photo de Pelé avec l'ex-président Ford qui essaye de jongler avec un ballon rond.

Avec Clements : la joie du buteur.

Juste derrière Pelé, une grande croix de fer, un croquis du magazine « Sport », une statue donnée par un sculpteur dont Pelé a oublié le nom, une photocopie du contrat avec Pepsi Cola à un parchemin des Indiens de Tulsa qui font de Pelé un « Big Brother », un frère de sang.

« Ce mélange, m'explique Pelé, montre mon aspect international et le fait que j'attache autant d'importance au Président des Etats-Unis qu'à de simples Indiens ».

L'après-midi de Pelé est plutôt chargé. Voici ce qui est inscrit sur son agenda : rendez-vous avec Clive Toye et Julio Mazzei pour parler de la future tournée du Cosmos, rencontre avec le public relation des chaussures Pony, puis de Pepsi Cola pour approuver le plan du programme de l'hiver prochain, réception d'un administrateur de Warner Brothers pour un projet de deux films.

16 h : un coup de fil Brésil à son frère Jaïr Arantes Nascimento, avocat de profession qui en compagnie de Jose Roberto Xisto s'occupe, dans un bureau de vingt-cinq personnes à Santos, de gérer les biens de Pelé au Brésil (location d'immeubles et de résidences, vente de disques, une ferme à 200 km de Santos pour la production du lait et le café bien sûr). A l'aide d'une calculatrice, Pelé convertit les Cruzeiros en dollars. Laila additionne. Le sourire de Pelé montre que tout va bien. Il raccroche le téléphone. Comme cela jusqu'à 19 h 30. Fait étonnant, dans les affaires, Pelé se donne autant qu'il l'a fait sur les terrains de football. Je lui ai aussi demandé si pour lui, il avait été plus difficile de jouer quatorze ans avec l'équipe du Brésil ou trois ans avec le Cosmos, accompagnée de son occupation de businessman ?

« Tu sais bien qu'avec les joueurs du Cosmos qui sont originaires de différents pays, même s'ils sont de la classe de Chinaglia, je ne peux pas obtenir les mêmes automatismes de jeu que j'avais avec mes amis de l'équipe du Brésil : Tostao, Rivelino ou Jaïrzinho. Donc, même si l'enjeu est moins important, à New York la tâche est plus difficile. Si tu ajoutes mes heures de bureau, c'est un paradoxe mais pour moi la vie était moins éprouvante au Brésil ».

19 h 30. Pelé quitte son bureau. Il va dîner et dormir aussitôt car demain, il doit se lever à six heures, pour prendre l'avion à huit heures pour Cleveland où il participera à une opération de promotion. Après demain viendra un match à Dallas avec le Cosmos. En septembre 1977, Pelé jouera son dernier match avec le Cosmos. Croyez-vous qu'il abandonnera alors le football ? Certainement pas ! Il sera l'assistant de Brandao, le sélectionneur de l'équipe du Brésil afin de préparer la Coupe du Monde 1978 en Argentine. Pelé et le football sont réunis par un aimant invisible.

« Si je n'avais pas été un joueur dit-il, je serais né ballon de football ». Nous te croyons Pelé.

Jean-Claude Buguin.

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs européens. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

A.S. SAINT ETIENNE

FEYENOORD

F.C. COLOGNE

MANCHESTER CITY

Au stade de Maine Road, la police veille.

LA "GUERRE" DE MANCHESTER

A Manchester, la ville noire du bassin minier anglais, c'est la « guerre » du football deux fois par an entre le « Sky Blue » de Manchester City et les « Diables Rouges » de United. A l'occasion de ce fantastique duel, nos envoyés spéciaux Alain Leiblang, Michel Barrault et Michel Piquemal ont réalisé le reportage que nous vous présentons dans ce numéro.

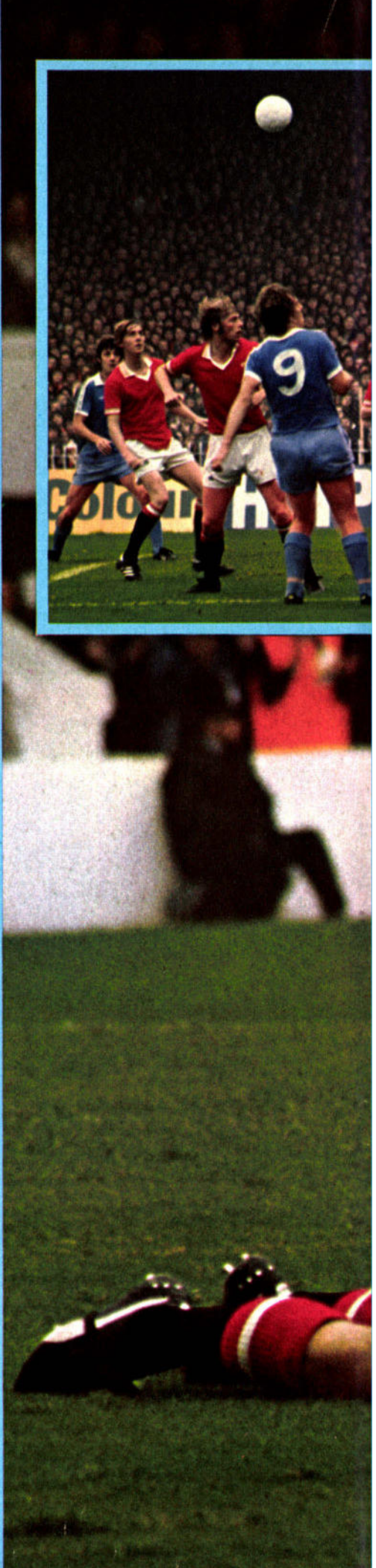
Deux fois par an, la ville de Manchester ne vit que pour le football. C'est que les derbies entre les deux clubs professionnels locaux, Manchester United et Manchester City, sont plus qu'une simple rencontre de championnat ou de coupe : c'est le titre symbolique de meilleur club de la ville qui est en jeu. Et ces jours-là, pour les joueurs comme pour les supporters, seul le résultat compte. Le 25 décembre dernier, le match revêtait encore plus d'importance que d'habitude, les deux « frères ennemis » occupant chacun une place d'honneur en championnat. Alors, on avait préparé ce derby avec sérieux. Les joueurs s'étaient entraînés comme jamais. Les managers avaient annoncé que leur équipe l'emporterait à coup sûr. Les supporters, eux, ressortaient des armoires leurs écharpes, leurs bonnets et leurs pintes de bière. Quant à la police, elle était mobilisée afin de prévenir tout débordement, malheureusement habituel dans ce genre de rencontre. Et les dirigeants de « City » de se frotter les mains en constatant que 49 000 spectateurs allaient être présents dans les tribunes du stade de Maine Road. A midi tout est déjà prêt : la boutique des souvenirs attend les fans pour leur vendre les gadgets indispensables à tout vrai supporter. Les marchands de saucisses préparent leurs petits pains. Les vendeurs de programmes savent qu'aujourd'hui, tout leur stock partira rejoindre les piles de collections et les contrôleurs sont à leur place, devant les tourniquets d'entrée, bien décidés à ne pas laisser passer le moindre resquilleur. Les pubs alentours ne désemplissent pas. Dans celui-ci, les couleurs bleu ciel et blanc dominent : c'est le rendez-vous des « Citizens » (les « citoyens », autre surnom des supporters de « City »). Dans tel autre, on ne voit que du rouge, la couleur de « United ». La bière coule à flot : une manière comme une autre de se gonfler le moral chez les spectateurs anglais. On est venu à pied (les autobus étaient pris d'assaut) dans ce quartier du « Moss ». On arrive par groupes et l'on va s'installer suivant que l'on est « City » ou « United » : les premiers dans la tribune centrale ou le virage Nord, les seconds, au sud. Et l'on chante même si les équipes ne pénètrent sur le terrain que deux heures plus tard. « *Un match se commence la veille* », me dit un spectateur. Tout un programme !

Quinze heures. Les voilà, les joueurs arrivent. En tête de « City », c'est le grand Mike Doyle, international anglais (quatre sélections), vingt-huit ans, né à Manchester, un enfant du club, plus de 400 matches de championnats avec les « Sky Blues », un arrière central élégant et brillant en contre-attaque. A ses côtés, avec son maillot rouge, se trouve Martin Buchan. Lui, est Ecossais. Il est arrivé d'Aberdeen en 1972 pour plus d'un million de francs. Il a vingt-sept ans et compte vingt-et-une sélections pour son pays. C'est un arrière central très dur sur l'homme et plein de sang-froid.

Les deux capitaines se serrent la main, sous les regards des arbitres que l'on sent tendus. Le stade est chauffé à blanc. La moindre étincelle et tout peut dégénérer ; aussi bien sur le terrain que dans les tribunes. Mais à présent, chacun a les yeux braqués sur la pelouse d'un vert très appétissant. La parole est aux joueurs.

Pas de round d'observation. Les vingt-deux hommes se donnent à fond dès le début de la rencontre. On sent bien qu'ils ont été mis sous tension et que le coup de sifflet initial de l'arbitre les a libérés. On croyait voir des sprinters surgir de leurs starting-blocks au départ d'un cent mètres. « United » tente le K.O. d'entrée mais « City » fait mieux que se défendre. Déjà, Greenhoff, l'arrière central des « Diables Rouges » et de l'équipe d'Angleterre, sort une tête de Doyle qui se dirigeait vers la lucarne. Mais à la cinquième minute, Greenhoff ne peut rien sur un centre de Kidd, de « City », repris par le front légèrement dégarni de l'ailier gauche Tueart, lui aussi international anglais. C'est le but qu'attendaient les supporters des « Sky Blues » à peine plus nombreux que ceux de leurs adversaires. Et les joueurs de « United » sont d'autant plus furieux que le centre a été effectué par un de leurs anciens joueurs, Brian Kidd ancien coéquipier des grandes gloires de club, Bobby Charlton et Denis Law présents dans les tribunes. D'ailleurs, la série continue pour eux puisque cinq minutes après ce but, Pearson (encore un international !) l'avant-centre, se claque et le petit Mac Creery (Irlande du Nord) fait son entrée. Mais vous connaissez les Anglais. La malchance ne les abat jamais et voilà nos « Diables Rouges » repartis à l'assaut du but de Corrigan, le gardien de but de « City ». Et sous l'impulsion de Daly (Eire) et Macari (Ecosse), « United » effectue un pressing qui s'avère payant à la quatorzième minute. L'arrière droit rouquin, Nicholl, tire une première fois et la balle, repoussée par la défense de « City », est reprise par Coppell qui égalise. Cette fois, les rouges semblent avoir le match bien en main. On n'entend plus guère les supporters de « City » un peu déçus par la prestation de leurs idoles. Et dix minutes plus tard, Gordon Hill l'ailier gauche de « United », déborde Mike Docherty (le propre fils de l'entraîneur de « United »), et centre. Le remplaçant Mac Creery se jette sur le ballon et marque de très près le second but pour les « Diables Rouges ». Ce mauvais coup du sort réveille alors Doyle et ses camarades et jusqu'à la fin de la première mi-temps, « City » se montre très menaçant. Et c'est le gardien vétéran de « United », Alex Stepney (un ancien de 1968, année de la victoire du club en Coupe d'Europe des Champions) qui permet à l'équipe d'arriver au repos avec un but d'avance.

En seconde période, « City » renouvelle sa fin de première mi-temps en domi- →



Moment chaud devant le but de Stepney.

Corrigan, le gardien de Manchester City.

U-NI-TED!

Donachie, l'arrière latéral de « City » (en haut) *et l'ailier de « United », Hill* (en bas).

Steve Coppell (à droite) *tente de prendre le dessus face à Asa Hartford.*

nant très nettement. Mais les contre-attaques de « United » sont très tranchantes et il s'en faut de peu que Mac-Creery n'ajoute un troisième but (56e). A force de se découvrir en défense, « City » jouait avec le feu et deux minutes après avoir vu un but de Power refusé par l'arbitre, c'est un nouveau centre de Hill qui est repris victorieusement par Daly. Trois buts à un, c'est le triomphe pour les « Diables Rouges ». D'autant plus que Royle et Kidd (tous deux de « City ») manquent lamentablement dans les dernières minutes une belle occasion de revenir à la marque. Ainsi, « City » est rattrapé à la troisième place par son rival local. Le championnat d'Angleterre bien entendu continue mais dans le duel qui oppose les deux Manchester, « United » a gagné la première manche pour cette saison 1976-77. Et maintenant ça compte !

Quant aux supporters, leur match à eux continue. Les tribunes ont été abandonnées et à présent c'est la rue qui est le théâtre de leur action. Le souci majeur des fans et de se soustraire à la surveillance des « Bobbies ». Alors, les bagarres sont éphémères. Les coups de pieds et les points se balancent furtivement : pas de batailles rangées, mais plutôt des corps à corps bien vite réprimés par la police qui veille partout. Quelques yeux cernés de bleu et de noir fleurissent ça et là mais le pire que l'on pouvait craindre, ne se produit pas. Et chacun de rentrer chez soi en prenant soin d'épancher sa soif dans les pubs qui se présentent sur le chemin du retour. Déjà le match de la semaine suivante est dans les esprits. Aujourd'hui le football a gagné : la violence est restée dans les paroles. Elle n'est pas passée aux actes.

Du côté de l'équipe victorieuse, « United », la concentration du match de championnat a laissé la place au recueillement pour la Coupe d'Europe. Et quatre jours plus tard les « Diables Rouges » éliminaient l'Ajax d'Amsterdam au premier tour de la Coupe d'U.E.F.A. et décrochaient ainsi le droit de rencontrer les Italiens de la Juventus. Ces derniers qui avaient d'ailleurs sorti « Manchester City » à l'issue de deux matches tendus, toujours au premier tour. Car « United » a bien l'intention de revenir au premier plan européen après une période des plus sombres. En 1967, les « Diables Rouges » remportaient le septième titre de Champion d'Angleterre dans l'histoire du club. Une histoire qui avait commencé en 1878 sous le nom de Newton Heath. En 1885, c'était l'année du professionnalisme, puis en 1902 le nom de Manchester United Football Club était pris par le club. Les « Diables Rouges » passaient d'un stade à l'autre pour se fixer finalement dans le quartier d'Olde Trafford (1947). Trois Coupes d'Angleterre étaient également remportées et après quelques temps passé en deuxième division dans les années trente, « United » semblait devenir l'équipe « number one » du pays. Mais en 1958, un accident d'avion près de

(suite page 87)

Le football anglais et son énergie.

COUPE DU MONDE:

Cette fois-ci, il n'y a plus aucun doute. La course pour la phase finale de la Coupe du Monde 1978, en Argentine, est commencée. Pour certains, la compétition n'aura pas duré plus longtemps que trois heures, le temps de deux rencontres. Pour d'autres, plus heureux, le suspense continue avec un seul espoir : effectuer le voyage vers les pampas d'Amérique du Sud et concourir pour la statuette d'or au nom magique. Car elle en a déplacé des foules cette compétition, depuis qu'un jour de mai 1928 (le 26 exactement), la Fédération Internationale de Football Association (la F.I.F.A.) votait à Amsterdam le projet du Français Henri Delaunay de faire se rencontrer les nations du monde entier dans une épreuve de football. Et deux ans plus tard, à Montevideo, l'Uruguay, devant son public, fêtait dignement son centième anniversaire en venant à bout de leurs coriaces voisins, les Argentins (quatre buts à deux).

Tout à tour, l'Italie (1934), la France (1938), le Brésil (1950), la Suisse (1954), la Suède (1958), le Chili (1962), l'Angleterre (1966), le Mexique (1970) et l'Allemagne Fédérale (1974) reçoivent les participants à la phase finale et à chacune de ces occasions les stades vibrent devant ce spectacle qui réunit les meilleurs joueurs du monde. Les favoris ne l'emportent pas toujours et des petits, des sans-grades, arrivent à faire chuter ces géants qui, à chaque édition, jouent leur renomée. Çà et là quelques surprises sont à noter : en 1950, la Suède et les U.S.A. battent l'Italie et l'Angleterre ; en 1954, la Hongrie grandissime favorite est battue par l'Allemagne ; plus près de nous, en 1966, la Corée du Nord élimine l'Italie.

Alors, pour cette onzième Coupe du Monde, chacun est bien décidé à mettre les bouchées doubles. Seules, deux équipes sont qualifiées d'office : l'Argentine, en tant que pays organisateur, et l'Allemagne Fédérale comme détentrice du titre de championne du monde. Pour les quatorze autres participants (qui devront être connus avant le 1er janvier 1978) il leur faudra passer par les dangers des éliminatoires. Et pendant que les Argentins préparent avec fébrilité et remous, l'infrastructure nécessaire pour recevoir leurs hôtes, des équipes déjà digèrent amèrement leur défaite.

En Europe, les groupes éliminatoires sont loin d'avoir livré leur verdict. Sauf peut-être dans le groupe 6 où la Suède semble tenir le bon bout, alors que la Suisse n'est pas loin d'avoir perdu définitivement tout espoir. En ce qui concerne le groupe 1, le Portugal a pris un très mauvais départ : son retard pris contre la Pologne risque de peser lourd au classement final. Dans les autres groupes, la lutte est vraiment indécise et bien souvent il faudra attendre les toutes dernières rencontres pour connaître l'équipe qualifiée.

En ce qui concerne les autres continents (et en particulier pour l'Afrique et l'Asie-Océanie), le cheminement des éliminatoires n'est pas toujours très simple. Une multitude de matches se disputent pour attribuer la qualification à une seule équipe (aux deux continents cités, il faut ajouter l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale appelée aussi Con-Ca-Caf). En revanche, l'Amérique du Sud a droit à deux qualifiés sûrs, plus un possible (en balance avec le groupe 9 européen).

Ainsi plusieurs centaines de matches vont être nécessaires pour désigner, après deux longues années de rudes joutes sportives, le successeur de l'Allemagne Fédérale sur la plus haute marche du football mondial. A moins que ce ne soit l'Allemagne elle-même. Pourquoi pas ?

Alain Leiblang

Une phase du match Angleterre-Finlande.

-19 MOIS

Nous ouvrons à partir de ce mois-ci le dossier de la Coupe du Monde. Dans chaque numéro, et ce, jusqu'en juin 1978, vous trouverez les informations concernant les groupes de qualification pour la phase finale en Argentine.

Le point au 31 octobre 1976

EUROPE

Groupe 1 : Pologne-Portugal-Danemark-Chypre.

Chypre-Danemark 1-5
Portugal-Pologne 0-2
Danemark-Chypre 5-0
Pologne-Chypre 5-0

Groupe 2 : Italie-Angleterre-Finlande-Luxembourg.

Finlande-Angleterre 1-4
Finlande-Luxembourg 7-1
Angleterre-Finlande 2-1
Luxembourg-Italie 1-4

Groupe 3 : R.D.A.-Autriche-Turquie-Malte.

Turquie-Malte 4-0

Groupe 4 : Hollande-Belgique-Irlande du Nord-Islande.

Islande-Belgique 0-1
Islande-Hollande 0-1
Hollande-Irlande du Nord 2-2

Groupe 5 : Bulgarie-France-Eire.

Bulgarie-France 2-2

Groupe 6 : Suède-Suisse-Norvège.

Suède-Norvège 2-0
Norvège-Suisse 1-2

Groupe 7 : Ecosse-Tchécoslovaquie-Galles.

Tchécoslovaquie-Ecosse 2-0

Groupe 8 : Yougoslavie-Espagne-Roumanie.

Espagne-Yougoslavie 1-0

Groupe 9 : U.R.S.S.-Hongrie-Grèce.

Grèce-Hongrie 1-1

AMERIQUE DU SUD

Groupe 1 : Brésil-Paraguay-Colombie.

Groupe 2 : Uruguay-Bolivie-Vénézuela.

Groupe 3 : Chili-Pérou-Equateur.

AFRIQUE

Groupe A.

Algérie bat Lybie ..... 1-0 et 0-0
Maroc-Tunisie .....
Ghana-Guinée 2-1
Togo bat Sénégal ..... 1-0 et 1-1

Groupe B.

Zaïre bat Rép. Centre Afr ... 0-0 et 6-2
Congo-Cameroun 2-2
Haute-Volta-Côte d'Ivoire 1-1

Groupe C.

Egypte bat Ethiopie ..... 3-0 et 2-1
Kenya bat Soudan ..... Forfait
Ouganda bat Tanzanie ..... Forfait
Zambie bat Malawi ..... 4-0 et 1-0

ASIE-OCEANIE

Groupe 1 : Hong Kong-Indonésie-Malaisie-Singapour-Sri Lanka-Thaïlande.

Groupe 2 : Israël-Japon-Corée-Nord-Corée Sud.

Groupe 3 : Iran-Irak-Arabie Saoudite-Syrie.

Groupe 4 : Bahrein-Koweït-Emirats Arabes Unis.

Groupe Océanie : Australie-Nouvelle Zélande-Taïwan.

CON-CA-CAF

Groupe 1 : Canada-U.S.A.-Mexique.

Canada-U.S.A. ..... 1-1 et 0-2
U.S.A.-Mexique ..... 0-0 et 0-3
Canada-Mexique ..... 1-0 et 0-0

Groupe 2 :

Costa Rica-Panama ..... 2-3 et 3-0
Panama-Salvador ..... 1-1 et 1-4
Guatemala-Panama ..... 4-2 et 7-0

Groupe 3 :

Surinam bat Guyane ..... 0-2 et 3-0
Haïti bat Ant. Neer ..... 2-1 et 7-0
Cuba bat Jamaïque ..... 3-1 et 2-0
Barbades bat Trinidad ..... 2-1 et 3-1

Les onze photos

de Gerd Müller

Nous avons sélectionné pour vous ce mois-ci les onze plus belles photos de Gerd Müller, champion du monde avec l'Allemagne et d'Europe avec le Bayern.

adidas

WWK

adidas

Les onze photos de de Gerd Müller

Surnommé la « Bombe » par les Allemands, Gerd Müller est né le 3 novembre 1945 à Nördlingen en Bavière. C'est d'ailleurs au club local qu'il a débuté.

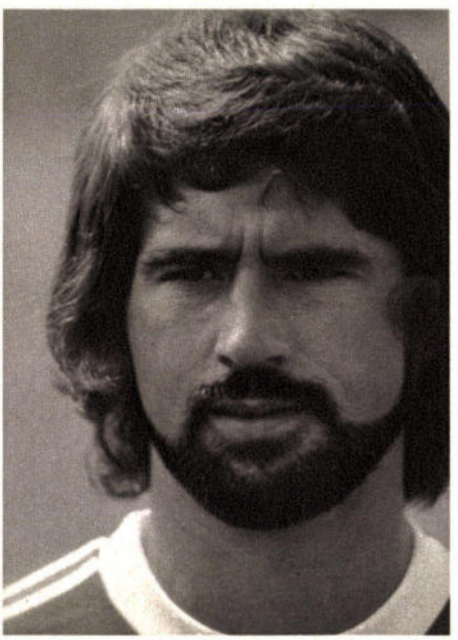
Gerd mesure 1,76 m pour un poids de 73 kg mais sa silhouette légèrement rondelette ne l'a pas empêché de jouer 63 fois sous le maillot de l'Allemagne.

C'est en 1964 qu'il est arrivé au Bayern Munich. Il a marqué plus de trois cents buts pour son club au cours des quatre cents matches qu'il a disputé en 12 ans.

A Glasgow en mai dernier il a remporté sa troisième victoire en Coupe d'Europe des Clubs Champions (1974, 75, 76).

Le reste de son palmarès est éloquent : la Coupe des Coupes (1967), le Championnat (69, 72, 73, 74) et la Coupe d'Allemagne (66, 67, 69, 71).

Aujourd'hui il a abandonné le maillot de l'équipe nationale pour se consacrer à son club, où, avec son ami Beckenbauer il compte terminer sa carrière.



Ce chasseur de buts, un des plus grands de l'histoire du football, est craint par les défenses du monde entier même si à présent il joue plus en retrait.

Une de ses dernières apparitions en équipe A eut lieu le 30 juin 1974 à Düsseldorf contre la Suède.

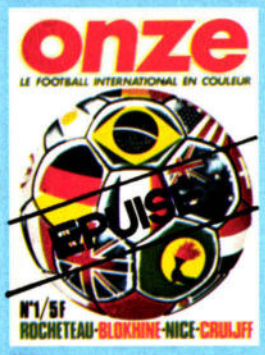
En championnat (ici avec Kliemann de Hertha Berlin) il continue à être cette saison encore un danger.

Lorsque Gerd aura terminé sa remarquable carrière de footballeur, il gèrera son cabinet d'assurances.

En attendant, Müller, avec barbe ou sans barbe, continue à chercher le but adverse, à se battre, à vaincre pour le plus grand bonheur de ses supporters.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir les premiers numéros ou hors-série de « Onze » que vous n'avez pu trouver chez votre marchand de journaux, en remplissant le bon de commande ci-dessous :



1 Poster : Rocheteau.

2 Poster : Bianchi, les « Verts ».

3 Poster : Müller, Trésor.

HS 1 Spécial : Saint-Etienne Kiev

4 Poster : Bremner, Lacombe et Chiesa.

HS 2 Spécial : Saint-Etienne Bayern

5 Poster : Cruijff, Platini.

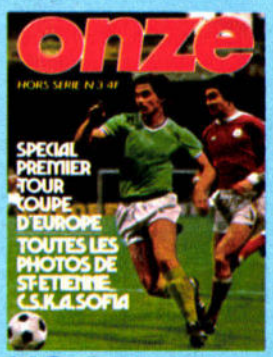
6 Poster : Brésil, Keegan.

7 Poster : Le jeu « ONZE ».

8 Poster : Paulo Cezar Jean-Marc Schaer.

9 Poster : Nice, Sochaux, O.M., A.S.S.E., Rocheteau.

10 Poster : Pelé V.V.V.-P.S.V.



HS 3 Spécial : Coupes d'Europe

BON DE COMMANDE

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s). Prix : 5 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10

Je désire recevoir le (ou les) hors-série. Prix : 4 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ HS 1 ☐ HS 2 ☐ HS 3

Pour un montant de 5 F (numéros) × et 4 F (hors-série) × soit un total de F que je vous règle par mandat-lettre, chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Éditions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

PORTEZ LES COULEURS DE onze !

Commandez dès maintenant les tee-shirts « Onze » en coton blanc (100 %) avec l'emblème du football international.
Chaque tee-shirt : 19 F + 3 F pour frais d'envoi.

BON DE COMMANDE A DECOUPER ET A REMPLIR EN LETTRES CAPITALES :

Pour chaque tee-shirt, inscrivez la quantité demandée dans la case « taille » correspondante.
Veuillez m'adresser à domicile ..... tee-shirts « Onze » dans la (les) taille (s) et sexe (s) (pour les adultes seulement) indiqués.
Je joins à ma commande un règlement de ..... F par :
☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal (3 volets) ☐ Mandat-lettre

(Aucun envoi contre remboursement, ni timbres-poste).

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Code postal : .....Ville : .....
Adresser commande et règlement sous enveloppe affranchie à : Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

		Quantité
enfant 6 ans		
enfant 8 ans		
enfant 12 ans		
enfant 14 ans		
adulte petit	homme	
	femme	
adulte moyen	homme	
	femme	
adulte grand	homme	
	femme	
TOTAL		.....

RELIEZ VOS onze

Vous pouvez conserver vos numéros de « Onze » dans les meilleures conditions grâce à la magnifique reliure verte, gravée or, que nous avons réalisée pour vous. Pour cela, il suffit de découper le bon de commande ci-dessous et, après l'avoir rempli, de nous l'envoyer accompagné de son règlement (29 F) à « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

BON DE COMMANDE

Oui, j'accepte votre proposition pour une (ou plusieurs) reliure « Onze », et je vous envoie la somme de 29 F (ou 29 F ×) par chèque bancaire ou chèque postal (C.C.P. Paris 887.12) ou mandat-lettre à l'ordre de Editions de France.
Chaque reliure contient douze numéros.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....
.....
.....

PRÉSENTENT :

PREMIERE

avec

- Jack Nicholson, Marlon Brando dans "Missouri Breaks".
- Ottavia Piccolo dans "Mado".
- Michel Piccoli, Gérard Depardieu et Sylvia Kristel dans "René la Canne".
- Claude Lelouch interviewé par Michel Drucker.
- Burt Lancaster, Dominique Sanda, Gérard Depardieu, Robert de Niro, les meilleures photos de "1900".

également:

- Un double poster de Catherine Deneuve et Clark Gable.
- 8 fiches cinéma, en couleur, prédécoupées.

PREMIERE

Le Magazine couleur du cinéma.

Chaque mois, 80 pages en technicolor, 6 F, chez votre marchand de journaux.

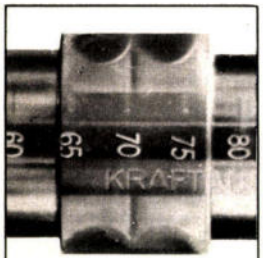
MESSIEURS! FORGEZ-VOUS DES MUSCLES COMME ÇA

EN CINQ MINUTES PAR JOUR

VOS RESULTATS SONT GARANTIS SINON VOUS NE PAIEREZ RIEN ! Oui, vous pouvez maintenant vous forger un corps fort et musclé que les autres hommes vous envient et que les femmes adorent PLUS RAPIDEMENT PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker vous garantit des résultats trois fois plus rapides que les méthodes traditionnelles des résultats que vous verrez dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé.

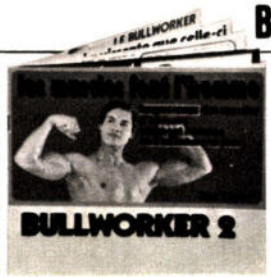
Une poigne de fer... des biceps saillants... des épaules larges et viriles... un torse qui respire la puissance... une silhouette en "V"... un ventre dur comme l'acier... des jambes musclées et vigoureuses · tous ces résultats avec 5 minutes par jour d'entraînement Bullworker. Au bout de deux semaines seulement vous devrez déjà pouvoir voir vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple, sinon vous ne paierez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le LIVRET GRATUIT avec tous les détails. Sans obligation. Pas de démarcheur.

Franz Dischinger, Monsieur Allemagne junior



Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE INCORPORE

BON POUR UN LIVRET GRATUIT



12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.12.76

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste

9-0588/1080/1090

LE HORS-SERIE onze N°3

SPECIAL A.S.S.E. C.S.K.A.

est toujours en vente 4 FRANCS

Solutions des jeux

Les onze questions
1° C. 2° A. 3° A. 4° B. 5° A. 6° C. 7° A. 8° C. 9° C. 10° B. 11° C.

Quels stade ? Quelles équipes ?
Vous avez certainement reconnu les acteurs de la rencontre R.D.A.-U.R.S.S. pour le compte des demi-finales des Jeux Olympiques. C'est la R.D.A. qui l'avait emporté sur le score de deux buts à un au stade olympique de Montréal.

Les tirs croisés
1. Channon. Sa. — **2.** Holzenbein. — **3.** An. ID. — **4.** MG (Maurice Gastiger). Agresse. — **5.** Pro. Eux. Or. — **6.** Il. Sec. — **7.** Oeufs. Rame. — **8.** Croc. — **9.** Herbin. — **10.** Amont. Cuit. — **11.** Tota. Test.
A. Championnat. — **B.** Hongrie. M.O. — **C.** AL. Hot. — **D.** N-Z (Nouvelle-Zélande). If. E.N.A. — **E.** Neige. Sort. — **F.** Ondrus. — **G.** NB. Exercice. — **H.** Ees Carnus. — **I.** Si. SO. MO (Mönchengladbach). IT. — **J.** Anderlecht.

LA "GUERRE" DE MANCHESTER

(Suite de la page 68)

Munich allait ruiner momentanément les espoirs des dirigeants : huit joueurs périrent dans cette catastrophe. Il fallait repartir de zéro. Et dix ans plus tard, on retrouvait « United » en finale de la Coupe d'Europe contre Benfica qui volait en éclat sous les attaques des Bobby Charlton, Law et autres Georges Best. Mais les héros allaient se fatiguer et en 1974, le club terminait à l'avant-dernière place de la première division. Tommy Docherty, l'entraîneur Ecossais arrivé un an auparavant, décidait de redonner un sang nouveau à sa formation. Il se séparait de plusieurs joueurs (dont Brian Kidd aujourd'hui à « City ») mais en revanche achetait quelques brillants footballeurs : Steve Coppell, Gordon Hill, Tommy Jackson, David Mac Creery, Jimmy Nicholl et Stuart Pearson. Ce qui fait qu'à présent, Docherty peut compter sur une quinzaine d'internationaux anglais, écossais et irlandais ! Et après avoir passé une saison de purgatoire à l'échelon inférieur, « United » a frappé un grand coup pour son retour au « top-niveau » l'an dernier en terminant à la troisième place et en étant battu en finale de la Cup. Cette année, c'est le titre qui est en vue grâce à une ligne d'attaque prolifique et une défense des plus sérieuses. Quant au public, les joueurs comptent beaucoup sur lui pour continuer à venir les applaudir en grand nombre (50 000 spectateurs de moyenne par match l'an dernier).

Et comment mieux définir cette équipe de Manchester United qu'en présentant un par un tous ces internationaux ? Alex Stepney d'abord, le gardien. Après avoir joué à Millwall, il est apparu une fois sous le maillot de Chelsea avant de rejoindre Old Trafford (1966). Une seule sélection en équipe d'Angleterre (1968 contre la Suède) mais une grande expérience et des réflexes étonnants. Son futur remplaçant est déjà tout trouvé avec l'Irlandais du Sud (Eire), Paddy Roche, un grand gaillard né à Dublin il y a 25 ans (sept sélections). En défense, on trouve quatre Ecossais (Alex Forsyth, Jim Holton, Martin Buchan et Stewart Houston). Alex vient de Partick Thistle en Ecosse (1972) et est un arrière latéral très offensif au tir redoutable. Stewart, un autre arrière d'aile vient de Brentford (1973) après avoir joué à Chelsea où Docherty était déjà son entraîneur. Il a déjà marqué dix buts depuis son arrivée à United.

Quant à Jim et Martin, ils connaissent des destins opposés. Le premier vient de Shrewbury (1973) mais ne réussit pas vraiment à s'imposer tant la concurrence est sérieuse. Le second, lui, est une des pièces maîtresses de l'équipe. Il est arrivé de Aberdeen en 1972 et depuis, est un titulaire indispensable. Sa froideur est légendaire. Mais deux autres défenseurs ne sont pas écossais tout en étant des titulaires en puissance. James Nicholl, l'arrière droit est un pur produit du club bien qu'il soit né au Canada de parents Nord-Irlandais. Il est tout jeune, plein de vivacité et déjà international. Enfin, au centre, et digne pendant de Buchan, on trouve le titulaire de la sélection anglaise, Brian Greenhoff qui, lui aussi, a débuté à « United ». Son frère est professionnel à Stoke. Il a une santé de fer et ne s'avoue jamais battu.

En demis, trois hommes se détachent : Tommy Jackson (Irlande du Nord), joueur à Everton puis Nottingham, est à Manchester depuis une saison seulement. Très travailleur, il a su rapidement s'imposer parmi les vedettes de l'équipe. A ses côtés jouent les deux organisateurs, Garry Daly (Eire) et Lou Macari (Ecosse). L'Irlandais sait tout faire : défendre, attaquer avec autant de classe. Et comme il marque beaucoup de buts... Le petit Ecossais, lui, (un ancien du Celtic jusqu'en 1973) est du genre attaquant de poche aujourd'hui reconverti en demi-offensif. Daly et Macari sont deux joueurs complémentaires et distribuent à merveille des ballons qu'utilisent avec bonheur les attaquants, que ce soient Sammy Mac Ilroy, David Mac Creery (tout deux Irlande du Nord) ou encore Stuart Pearson et Gordon Hill (Angleterre). Si Mac Ilroy (qui est né dans le même quartier à Belfast que Georges Best) est un attaquant très élancé, Pearson lui est plutôt du genre déménageur. Mais l'un et l'autre s'entendent comme larrons en foire pour dynamiter les défenses adverses, Pearson en force et Mac Ilroy en finesse. Le petit Mac Creery est le remplaçant numéro un de l'attaque. Et cette saison il semble bien décidé à s'imposer définitivement grâce à sa hargne légendaire à Old Trafford. Enfin, à gauche, Gordon Hill qui lui aussi (comme Stepney) vient de Millwall (1975). Il n'a que vingt-deux ans et est un des plus grands espoirs du football anglais. Doté d'un dribble déroutant on ne compte plus les buts qu'ont marqué ses camarades à la suite de ses centres.

Incontestablement avec cette plénitude de vedettes, « United » est une des meilleures équipes anglaises, si ce n'est européenne. Elle est également très spectaculaire : n'a-t-elle pas attiré le public le plus important au cours de dix-huit rencontres jouées à l'extérieur (sur un total de vingt-et-une) ? A quelques miles d'Old Trafford se trouve le vieux stade de Maine Road de Manchester City. D'une capacité de 52 500 places, Maine Road détient un fantastique record puisqu'un beau jour de mars 1934, 84 569 personnes assistèrent au match de Coupe d'Angleterre contre Stoke City. Depuis cette date, on n'a jamais vu en Grande-Bretagne une telle affluence pour un match de football hors de Londres et Glasgow.

Un autre record tristement célèbre pour les « Citizens » : à la fin du championnat de l'année 1937-38, « City » possédait la meilleure attaque de première division... mais termina avant -dernier et descendit. Heureusement, Manchester City a quand même des titres de gloire à faire prévaloir : deux fois champion d'Angleterre (1936-37 et 1967-68), quatre victoires en Coupe et deux dans la League Cup (en particulier l'an dernier). Enfin, en 1970, « City » a gagné la Coupe des Coupes en battant les Polonais de Gornik Zabrze (2-1). Ainsi, le temps a passé depuis que le 23 août 1887, les sieurs Chew et Ward appelèrent la population à rejoindre le club de football de Ardwick qui deviendra plus tard (en 1895) le Manchester City Football Club. Les grands joueurs et les grands entraîneurs allaient se succéder à « City », toujours spectaculaire grâce justement à l'apport de ces vedettes. Depuis la guerre, sont passés sous la célèbre couleur bleu-ciel : B.C. Trautmann, Don Revie (aujourd'hui sélectionneur de l'équipe d'Angleterre), Alan Oakes, Denis Law, Mike Summerbee, Francis Lee et Rodney Marsh (revenu des U.S.A. et qui joue à présent à Fulham). Tous ces joueurs ont donné la réputation à « City » d'être un club riche.

Et c'est vrai que le club l'est. Mais il est riche également en joueurs de talent. C'est pourquoi, au début de cette saison, Tony Book le manager des « Citizens » n'a fait signer que deux joueurs : Brian Kidd (d'Arsenal) et Jim Conway (Fulham et Eire). Ce qui fait que l'équipe a fière allure avec ses dix internationaux : les Anglais Joe Corrigan (gardien de but), Mike Doyle et Dave Waston (arrières centraux), Colin Bell (milieu du terrain), Brian Kidd, Joe Royle et Dennis Tueart (attaquants) ; les Ecossais Willie Donachie (arrière latéral) et Asa Hartford (milieu du terrain) et l'Irlandais (Eire), Jim Conway (ailier). Certains de ceux-ci voudraient bien emmener le club vers les succès internationaux mais après l'élimination face à la Juventus, les « Citizens » doivent empocher un titre s'ils veulent participer de nouveau à une compétition européenne. Ils sont encore six (avec le manager Book) à se souvenir de l'épopée de 1970. Mais les autres aimeraient eux aussi connaître la même réussite. La League Cup est terminée cette saison pour City (défaite face à Arsenal) mais il reste encore le Championnat et la Cup. Alors...

Alain Leiblang

SCIENCE-FICTION
MAGAZINE

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

LES GRANDS MAITRES DE LA SCIENCE FICTION ET DE L'ILLUSTRATION ENFIN REUNIS.

Des nouvelles inédites, des interviews d'auteurs, la présentation des grands films, les critiques littéraires, la science fiction rétro, tous les grands genres sont présents dans Science Fiction Magazine. Avec en plus une nouvelle dimension, l'illustration grand format en couleur 56 x 40.

Ce mois-ci dans le premier numéro : 3 nouvelles dont "Le Répit" d'Isaac Asimov, une interview de Philippe Druillet, l'histoire du truquage cinéma de la science fiction, les illustrations géantes de Chris Foss, Bruce Pennington, etc.

SCIENCE FICTION MAGAZINE

Une nouvelle vision du futur.

Une publication des Editions de France.
Chaque mois chez votre marchand de journaux.

Spécial lancement :

Pour son lancement, Science Fiction Magazine vous fait profiter d'une offre exceptionnelle d'abonnement à prix réduit.

6 mois 25 F (étranger 30 F) au lieu de 48 F.

Pour bénéficier de cette offre retournez ce bon rempli et accompagné de votre règlement aux :
Editions de France
18, rue Théodore-Deck 75737 PARIS Cedex 15

Mode de règlement :

Chèque ☐ C.C.P. ☐ Mandat-lettre ☐

Nom _____

Prénom _____ **Age** _____

Adresse _____

Code postal _____ **Ville** _____

CHARLES
BIETRY

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1976

Préface de
MICHEL
HIDALGO

Tout ce qui fait la vie du football français

Un album illustré de plus de 60 photographies

SPORTS 2006 SOLAR

OFFREZ..OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

Cher onze

J'ai remarqué en lisant quelques lignes d'un journal sportif, que les journalistes français avaient disputé un match contre ceux de Bulgarie, et qu'ils avaient gagné par quatre à zéro ; que dans les buteurs, il y avait un journaliste qui se nommait Nataf. J'aimerais savoir si ce ne serait pas la même personne que j'ai pu voir sous un des articles que j'ai lu dans Onze. Et si c'est bien lui, je le félicite et je suis content de savoir que vos journalistes sont aussi sportifs que les joueurs qui sont dans leurs articles.
Thierry Laléouse, 88000 Epinal

En effet, tu as bien lu, Thierry. Le matin du match de Coupe du Monde Bulgarie-France, trois de nos collaborateurs ont participé à une rencontre amicale contre les journalistes bulgares. Il s'agissait de Michel Barrault, photographe, Alain Leiblang et Robert Nataf, rédacteurs. Et nous sommes fiers de t'annoncer que c'est Michel Barrault qui a ouvert le score alors que Robert Nataf inscrivait le second but qui allait mettre définitivement l'équipe française sur le chemin du succès.

Je vous écris pour vous poser une petite question : comment se fait le décompte des points pour la qualification pour la Coupe du Monde ? Est-ce comme en Championnat de France : 2 points par victoire ; 1 point par match nul ; 0 point par défaite pour chaque match ?
Etienne Boirol, 69100 Villeurbanne

Oui, Etienne, le décompte pour les éliminatoires de la Coupe du Monde est le même que celui du Championnat de France. Les équipes nationales sont réparties en groupes de trois ou quatre et c'est à l'intérieur de ces poules que le système de Championnat est appliqué.

Tout d'abord je vous félicite pour votre magazine car il est sensationnel. Je trouve aussi que votre idée a été bonne de consacrer une page pour les jeux. Pourriez-vous me dire quelle est le joueur qui est représenté face à Pelé dans le poster du Onze N° 10. Merci d'avance et bonne continuation.
Jean-Pierre Ruiz, 83120 Saint-Maxime

Le joueur en jaune à gauche de Pelé est Clive Griffiths du club de Chicago Sting, une équipe qui a participé avec le New York Cosmos au Championnat d'Amérique du Nord. Griffiths est un jeune défenseur de vingt et un ans. Il est né au Pays de Galles (il fut d'ailleurs international espoir pour son pays).

onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

UNE NOUVELLE OFFRE D'ABONNEMENT EXCEPTIONNELLE*

~~68F~~ 39F POUR 12 NUMEROS

* Valable jusqu'au 31 décembre 1976.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à ONZE
Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15

Je désire souscrire un abonnement de douze numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 39 F pour la France (soit 21 F d'économie) ou de 48 F pour l'étranger, somme réglée ci-joint par chèque bancaire ou postal (à l'ordre des Editions de France). Cette offre exceptionnelle est valable jusqu'au 31 décembre 1976. Toute demande d'abonnement doit être accompagnée de son règlement.

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code Postal .....
Age ..... Signature

CONDITIONS D'ABONNEMENT : FRANCE 12 N^os^ : 39 F, ETRANGER 12 N^os^ : 48 F
Tous les abonnements souscrits précédemment à 49 F seront automatiquement prolongés de 3 numéros.

onze
n° 12
SPECIAL
1976
paraîtra
le
vendredi
17
decembre
5 FRANCS
Tout
en
couleur !

YASHICA

Championnat de France de Tennis 1976 : Solomon vient de renvoyer une balle "impossible".
Yashica FX1 objectif ML 1,7 de 50 mm - ouverture F 11-250e de seconde

Saisissez l'instant.

Les courts de tennis sont parfois à l'origine de curieuses rencontres. Celle d'un champion, d'un panneau Yashica, et de vous-même.
Car vous étiez là avec votre Yashica, et vous avez saisi cet instant. Très simplement. Avec votre talent et toute la technique Yashica.

Yashica FX 1 Auto - 1,7 de 50

– Fonctionnement automatique avec gamme infinie de vitesses de 2 s au 1000e de s, et pose B. – Débrayage pour utilisation en manuel conservant le couplage de la cellule (témoin lumineux dans le viseur). – Lecture à pleine ouverture et mise au point par microprisme. – Contrôle de profondeur de champ. – Affichage des diaphragmes et des vitesses dans le viseur. – Plage de compensation pour correction d'exposition. – Contrôle de pile. – Sensibilité de 12 à 3200 ASA (EV 0 à EV 18). – Déclencheur verrouillable. – Retardement et prise synchro X. – Fermeture du dos par double verrouillage. – Monture baïonnette Yashica-Contax permettant de recevoir la gamme d'objectifs Yashinon et Carl Zeiss.

Yashica FX1 Auto
saisit la vie comme vous l'aimez

Importateur exclusif pour la France TRANCHANT DISTRIBUTION
Documentation et liste des points de vente sur demande à :
Zone nord. Z.A. Courtabœuf - BP 62 - 91401 Orsay - Tél. 907.72.76 - Télex 690304 F
Zone sud. Lyon - 62, Ancienne Voie Romaine - 69290 Craponne - Tél. (78) 57.17.66 - Télex 330310 F.

publicope

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix - et même gratuitement.

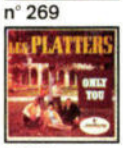
GARANTIE TOTALE Si un enregistrement présentait un défaut quelconque il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Commencez par choisir **3** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo ou 3 CASSETTES stéréo longue durée utilisables en mono pour **9F75** chaque (+ port)

n° 269

n° 268

n° 263



n° 22

n° 16

n° 265

n° 144

n° 255

n° 126

n° 271

n° 256

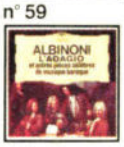
n° 194

n° 81

n° 59

n° 121

n° 257



n° 24

n° 175

Vous gagnez tout de suite pas mal d'argent

En acceptant notre offre vous recevrez, pour une infime fraction de leur valeur, 3 enregistrements de haute qualité technique. Normal : ils sont signés Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Flèche, Adèle, Verve, Fontana, MGM, Mercury, Vertigo, etc. Pour vous, c'est déjà une fameuse garantie. Vous avez 10 jours pour les écouter, les juger et prendre votre décision. Si vous ne pouvez plus vous en passer, vous payez le prix – avantageux – seulement après 10 jours. Sinon, vous nous les retournez sans explication ni argent. Et nous en restons là ! En revanche, si vous les gardez, vous allez profiter...

... de gros avantages !

Chaque mois vous recevez un magazine qui ne traite que de musique. Gratuit, il vous révèle ce qui sort de mieux en classique, variétés et danses, pop, rock et folk dont la Sélection du Mois dans votre genre musical préféré. Chaque enregistrement est décrit avec précision, la Sélection du Mois est largement commentée.

Si vous souhaitez la Sélection du Mois, vous n'avez rien à faire. Si vous ne la désirez pas, ou si vous désirez un autre enregistrement, il suffit de nous retourner la carte à votre nom jointe au magazine. Les prix du Club sont les prix les plus couramment pratiqués. Mais... pour chaque enregistrement que vous commandez au Prix Club, vous pouvez en commander un second a moitié prix !
C'est l'avantage N° 1.

Voici l'avantage N° 2.

Dès que vous avez commandé 6 enregistrements au Prix Club, vous pouvez choisir un enregistrement gratuit pour 2 commandés au Prix Club – mais pas nécessairement en même temps. Et, en plus, vous pouvez choisir 2 enregistrements à moitié prix. Donc : 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 gratuit : trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai !

Vous pensez peut-être que vous serez obligé de passer une commande par mois. Non ! La seule chose que nous vous demandons si vous voulez profiter de tous les avantages du Club, c'est de commander un minimum de 6 enregistrements au Prix Club en 2 ans. Pas plus. Mais comme ils vous donnent droit à des "moitié-prix" et à des "gratuits"... concluez vous-même !

Retournez-nous le bon et vous verrez que tout cela n'était pas des paroles en l'air. Si, à n'importe quel moment après avoir acheté les 6 enregistrements au Prix Club de votre contrat, vous estimez votre collection complète, une petite lettre suffit amplement pour mettre un terme à votre adhésion.

Pas le moindre risque pour vous !

Les 3 enregistrements que vous choisissez aujourd'hui, vous n'êtes pas obligé de les acheter. Vous êtes simplement libre de le faire. Et quand, par la suite, vous recevrez le magazine mensuel personne ne vous obligera à passer commande. Simplement, en 2 ans, vous devrez commander 6 enregistrements au total. Ceux qui vous plaisent le mieux. A peine de quoi couvrir les jours de fête et les anniversaires !

Pour profiter de tous ces avantages, renvoyez dès aujourd'hui votre bon ci-contre.

Club Dial-Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

BON D'AUDITION GRATUITE

A renvoyer au Club DIAL, Av.des Fr. Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

Oui, envoyez-moi : *(Cochez l'une ou l'autre case)*

3 ☐ **disques 33 T 30 cm stéréo**
3 ☐ **cassettes longue durée stéréo**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,75 F chaque, soit 29,25 F seulement + 7 F de port. Si je les garde, je m'engage à acheter dans les 2 prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (de 26,50 F à 49,50 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :

1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à moitié prix.**

2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois).

Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 GRATUIT.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,25 F", ni des enregistrements à moitié prix, ni des enregistrements gratuits, donc sans obligation d'achat.

J'aime surtout : *(Cochez une seule case)* 1☐ **classique** 2☐ **variétés, chansons, danses** 3☐ **pop, rock, folk.**

Signature ou celle des parents pour les mineurs.

Nom, Prénom (en majuscules) _____

N° ☐☐☐ Rue _____

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____

090 641 077 3 *Offre limitée à un envoi par foyer.*

n° 173

n° 266

n° 274

n° 187

n° 204

n° 164

n° 203

n° 192

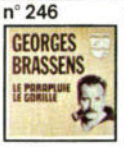
n° 270

n° 190

n° 246

n° 51

n° 244



n° 84

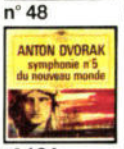
n° 133

n° 195

n° 48

n° 70

n° 264

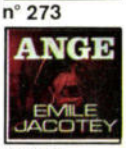


n° 124

n° 273

n° 65

n° 276



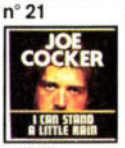
n° 272

n° 262

n° 21

n° 275

n° 267



n° 277

n° 278

n° 279

n° 252

n° 280

© MUNDO DIRECT